

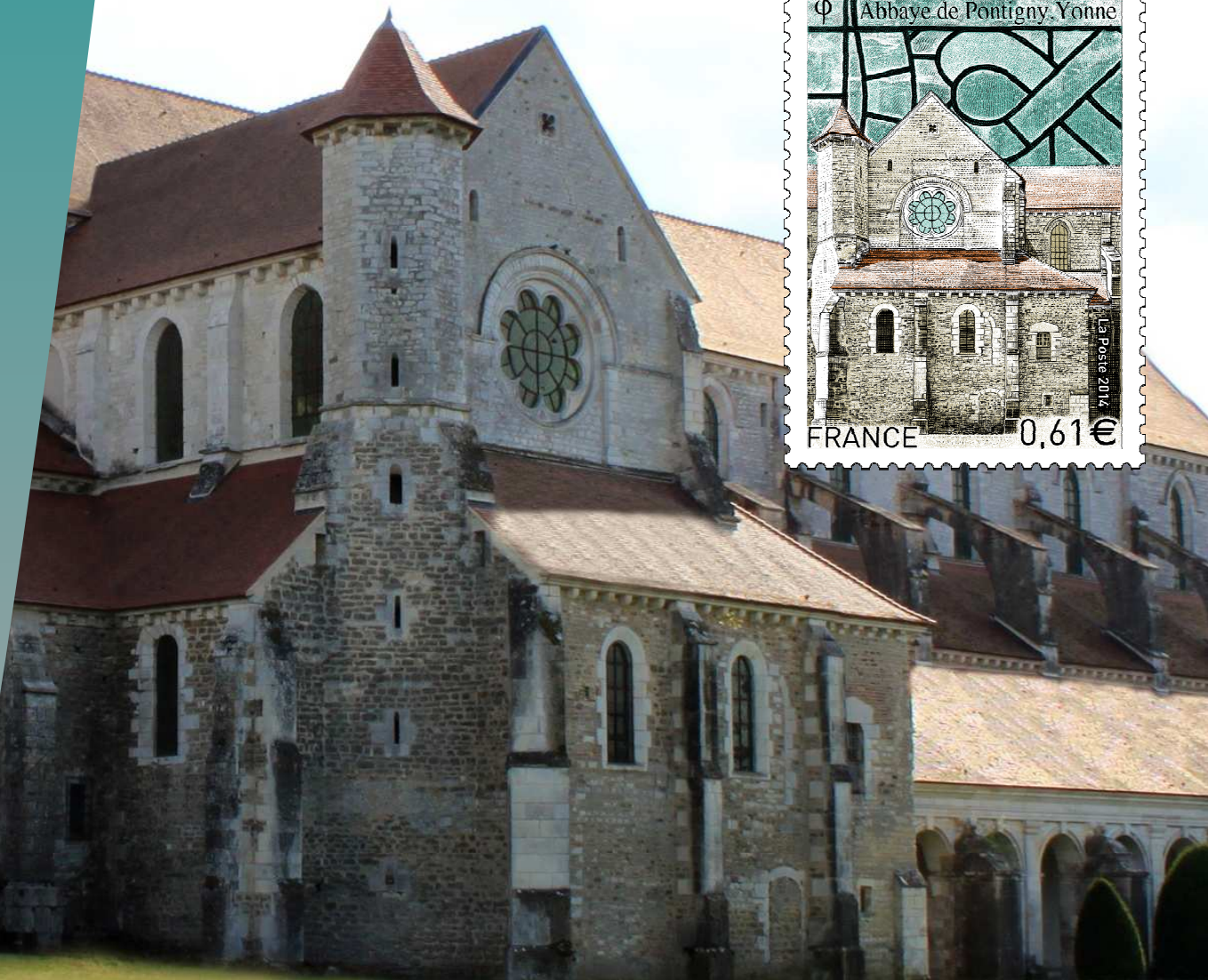


La Gazette

Publication trimestrielle de PHILAPOSTEL

N° 160
Juil. 2014

ISSN 1295-5108



P.4

Murol, une AG réussie



P.10

Marianne IV



P.18

Les Nobel français





PHILAPOSTEL, association des philatélistes et collectionneurs du personnel des Groupes La Poste et Orange
Partenaire d'Yvert et Tellier

8 RUE BRILLAT SAVARIN - 75013 PARIS - ☎ 01 49 70 09 36

Courriel : philapostel.secnat@orange.fr

www.philapostel.net

Les associations de PHILAPOSTEL sont affiliées à la Fédération française des associations philatéliques

Présidents généraux honoraires :

Gérard CHAUVEAU et Jean-François LOGETTE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président général : François MENNESSIEZ

Premier vice-président et Secrétaire général :

Jean-Claude BOURRET

Vice-présidents : Pascal BLADINIERES

et Bernard LHERBIER

Secrétaire général adj. : François BEAUMONT

Trésorier général : Gérard SERRA

Trésorier général adj. : Gilles CRESSENT

Administrateurs : Michel BABLOT, Daniel BASCOU,

André BORNIER, Philippe BOUILLON, Jean-Guy DALLO,

Joël MOISY, Linéda TANIC et Michel TOMMASONE

LES ASSOCIATIONS PHILAPOSTEL

AQUITAINE

(dpt 24-33-40-47-64)
Michel BABLOT
142 AVENUE CHARLES DE GAULLE
33520 BRUGES

AUVERGNE

(dpt 03-15-43-63)
Michel DUTHEIL
109 BOULEVARD GAMBETTA
63400 CHAMALIERES

BAS-RHIN

(dpt 67)
Daniel BASCOU
49 RUE D ALSACE
67380 LINGOLSHEIM

BASSE-NORMANDIE

(dpt 14-50-61)
Guy HERVIEU
4 RUE DE L UNITE
14610 EPRON

BOURGOGNE

(dpt 21-58-71-89)
Bertrand GUILLAUME
1 RUE COURTEPEE
21000 DIJON

BRETAGNE

(dpt 22-29-35-56)
Olivier FAUTIER
10 RUE BERTRAND D ARGENTRE
35740 PACE

CENTRE-VAL DE LOIRE

(dpt 18-28-36-37-41-45)
Daniel VINCENT
8 RUE CLAUDE MONET
45100 ORLEANS

CHAMPAGNE-ARDENNE

(dpt 08-10-51-52)
Denis COLLAS
41 RUE JACQUES PREVERT
51100 REIMS

CORSE

(dpt 2A-2B)
René FRAPPA
BP 90972
20700 AJACCIO CEDEX 9

FRANCHE-COMTÉ

(dpt 25-39-70-90)
Laurent FAIVRE
19 AVENUE EDOUARD DROZ
25000 BESANCON

HAUTE-NORMANDIE

(dpt 27-76)
Philippe BOUILLON
APPARTEMENT 18
111 RUE DE LESSARD
76100 ROUEN

HAUT-RHIN

(dpt 68)
Geneviève PEQUIGNOT
25 GRAND RUE
68100 MULHOUSE

ÎLE-DE-FRANCE

(dpt 75-77-78-91-92-93-94-95)
Joël MOISY
38 RUE ORDENER
75018 PARIS

LANGUEDOC-ROUSSILLON

(dpt 11-30-34-48-66)
Michel CARRIERE
11 AVENUE DE FUMEL
34700 LODEVE

LIMOUSIN

(dpt 19-23-87)
Michel CIOLINA
CHAMPEYMONT
23400 AURIAT

LOIRE

(dpt 42)
Bernard KIZIRIAN
BP 50
42002 ST ETIENNE CEDEX 1

LORRAINE

(dpt 54-55-57-88)
Raymond NICOLODI
BP 83181
54013 NANCY CEDEX

MIDI-PYRÉNÉES

(dpt 09-12-31-32-46-65-81-82)
Jean-Claude BOURRET
28 RUE BARRAULT
75013 PARIS

NORD-PAS-DE-CALAIS

(dpt 59-62)
Jean-Guy DALLO
23 A ANCIENNE RTE D ARMENTIERES
62400 ESSARS

PAYS-DE-LA-LOIRE

(dpt 44-49-53-72-85)
Christine DARLET
3 HAMEAU DES PINSONS
44780 MISSILLAC

PICARDIE

(dpt 02-60-80)
Jacky DELAFOSSE
5 RESIDENCE BALEARES
80240 ROISEL

POITOU-CHARENTES

(dpt 16-17-79-86)
Pierre COMPAIN
BP 10
86390 LATHUS ST REMY

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

(dpt 04-05-06-13-83-84)
André LAURENT
BATIMENT M
152 AVENUE DE TOULON
13010 MARSEILLE

RHÔNE-ALPES

(dpt 01-07-26-38-69-73-74)
Alain DAILLET
BP 18207
69355 LYON CEDEX 08

(DOM) MARTINIQUE (dpt 972)

Christian PUIBOUBE
LES HAUTS DE TERREVILLE
77 B RUE DE BELVEDERE
97233 SCHOELCHER

PHILAPOSTEL Numismatique

Jean REYBAUD
BAT F4 DOMAINE DU GRAND SOLEIL
44 AVENUE VINCENT VAN GOGH
13012 MARSEILLE

PHILAPOSTEL Visualia

Alain RIPAUD
53 RUE FREROT
94500 GENTILLY

LES SERVICES ET LES ACTIVITÉS

Échanges TP

Yves PRAT
30 RUE DU GRAND CHEMIN
86140 SCORBE CLAIRVAUX

Nouveautés PAP

François BEAUMONT
1 BIS RUE FONT FROIDE
23300 LA SOUTERRAINE

Nouveautés marcophilie

Pierre CEPAS
28 RUE BARRAULT
75013 PARIS

Nouveautés de TP étrangers, thématiques et spécifiques français

Jean-Michel TURQUAIS
126 BD DE CHARONNE
75020 PARIS

Cartophilie

Michel BABLOT
142 AV CHARLES DE GAULLE
33520 BRUGES

Matériel pour collections

Jean-René PY
89 RUE DAMREMONT
75018 PARIS

Échanges de plis marcophiles et maximaphiles

Christine DARLET
3 HAMEAU DES PINSONS
44780 MISSILLAC

Échanges philatéliques sur catalogue

Alain LE ROI
16 RUE DES BLEUETS
86140 LENCLOITRE

Échanges cartes téléphoniques

Alain PICARD DESTELAN
LA CERISERAIE
44850 ST MARS DU DESERT

Mancoliste

Michel CARRIERE
11 AVENUE DE FUMEL
34700 LODEVE

Formation

Jean-Claude LABBÉ
9 RUE DE RENNES
50240 MONTANEL

Art Postal (Mail Art)

Raymond NICOLODI
17 RUE LOUIS ARAGON
54510 TOMBLAINE

PAP Infos

François MENNESSIEZ
3 ALLEE MARCEL BOCQUIER
85430 AUBIGNY

Bibliothèque/médiathèque

François CASTELEYN
5 RUE ARISTIDE MAILLOL
75015 PARIS

PHILAPOSTEL Assistance

Bernard LHERBIER
8 ALLEE DOMREMY
45560 ST DENIS EN VAL

Assurances

Marc BISSARDON
26 RUE ETIENNE LHOSTE
33200 BORDEAUX

Archives

Jean-Pierre DESPIN
51 RUE CHARLES GOUNOD
54500 VANDOEUVRE LES NANCY

Juvatélie

Daniel BASCOU
49 RUE D ALSACE
67380 LINGOLSHEIM

Site internet

Christian LIBEAU
275 RUE ARMENAUULT
45570 OUZOUEUR SUR LOIRE

ÉLARGIR L'HORIZON DE PHILAPOSTEL !



Fin mai, les délégués réunis en Assemblée générale à Muroi ont travaillé à rendre PHILAPOSTEL toujours plus forte devant les incertitudes de l'avenir. Une réflexion originale a été conduite : distinguer ce qui est du domaine du « national » et ce qui est du domaine des associations (régionales, départementales ou thématiques). Le National est au service des associations et il a pour mission essentielle d'assurer le fonctionnement des 24 services qui font la force de l'association. C'est pourquoi 4 groupes de travail ont planché au sein de l'AG, avec les responsables de services concernés et un ensemble de délégués : échanges, nouveautés, cartophilie, marcophilie et matériel. Chaque groupe avait deux buts : faire mieux connaître le travail des bénévoles en charge de ces services et recueillir les souhaits des délégués afin d'optimiser leur fonctionnement.

Comme je l'écrivais dans mon précédent éditorial, nous devons rendre hommage au dévouement de ces bénévoles car ils consacrent tous bien plus de 35 heures par semaine pour que les adhérents de PHILAPOSTEL, bailleurs comme préleveurs, collectionneurs au pays ou à la thématique, trouvent dans notre association de quoi cultiver leur passion.

Autre mission du National, c'est donner du sens à PHILAPOSTEL, imaginer ce que sera la collection dans les années à venir, anticiper la demande des nouveaux collectionneurs ou l'évolution de notre loisir. La philatélie a encore de très belles années devant elle, mais celles-ci seront ce que nous voudrions en faire : « la victoire est en nous ! ».

Dans ce cadre, il faut sans doute étendre notre champ d'action, non pas pour perdre notre âme dans une association impersonnelle de multicollecion, mais pour faire venir de nouveaux adeptes à la philatélie grâce aux autres collections et permettre aux philatélistes d'élargir leur horizon de collectionneur.

PHILAPOSTEL doit parfaire son fonctionnement dans divers domaines : la communication, la formation, le recrutement d'adhérents et de bénévoles, la maîtrise de nos dépenses. Mais cela ne doit pas se faire au détriment de l'amitié qui est notre ciment. C'est notre force depuis 62 ans ! ■

François MENNESSIEZ
Président général

Sommaire

PHILAPOSTEL
page 2

Éditorial
page 3

Les quatre jours de Muroi
page 4

Marianne IV
page 10

La bedoucette
page 13

Infos La Poste
page 14

Les cartes postales de La Poste
page 15

La bataille de Fougères
page 16

Les prix Nobel français
page 18

Le paquebot Charles-Roux
page 20

Infos PHILAPOSTEL
page 23

Verbatim
page 26

Petites annonces
page 27

La Gazette, revue trimestrielle de PHILAPOSTEL

8 RUE BRILLAT SAVARIN - 75013 PARIS

Tél : 01 49 70 09 36 - Fax : 01 53 21 08 65 - Courriel : redacteur.gazette@philapostel.net

Fondateur : Jean-François GLEIZES

Ancien rédacteur en chef : Gaston SAGOT (+)

Directeur de la publication : François MENNESSIEZ

Rédacteur en chef : Robert DEROY

Rédaction graphique : Roland CLOCHARD

Comité de rédaction : Laurent ALBARET, Jean-Michel BERGOUIGNIOU, Jean-Claude BERTRAND, Bernard LHERBIER et Christian LIBEAU.

Relecture : Michel BABLOT, Gérard CHAUVEAU, Jean-Pierre DESPIN, Michel LIFLARD et Hervé LUTZ.

Ont participé à la réalisation de ce numéro : Michel BABLOT, Jean-Pascal COGEZ, Alain ISRAËL, Jean KETTERLIN et Bernard LHERBIER.

Impression : RANK INDUSTRIE - 20 RUE CARNOT - 95690 NESLES LA VALLEE

Abonnements : 5,34 € par an pour les membres de PHILAPOSTEL / 12 € par an (ou 20 € pour 2 ans) pour les non-membres de PHILAPOSTEL

Gestion des abonnements : Gérard SERRA et Sophie ANDRIEU

Dépôt légal : à parution

Toute reproduction des articles de ce numéro, même partielle, est subordonnée à l'autorisation du directeur de la publication et des auteurs, quel que soit le mode de reproduction.



LES QUATRE JOURS DE MUROL

Bonheur de se rencontrer et de communiquer, une vie associative concrète et utile, tout a fait de Murol une rencontre réussie.

Et en plus la chaleur des organisateurs et de l'accueil d'AZUREVA.

La 62^e Assemblée générale de PHILAPOSTEL s'est tenue à Murol du 22 au 25 mai. Certains des participants sont arrivés le 20 ou le 21, soit pour préparer les lieux (montage de l'exposition, préparation des stands pour la vente des souvenirs) soit en simples



touristes (le privilège des retraités ! vous aurez ainsi deviné que l'auteur de ces lignes est encore en activité...). Mais le gros des troupes est arrivé jeudi après-midi, avec une météo changeante, faite d'alternance d'orages violents et d'éclaircies, et des températures dignes d'un mois de novembre parfois, comme 5° en journée... Mais la chaleur de la convivialité a plus que compensé ce temps, capricieux à l'excès comme partout en France en ce mois de mai 2014.

Accueil, enregistrement, retrait du badge, de la sacoche de l'AG, accompagnée d'un reconstituant liquide des Monts du Forez (à consommer avec modération !), puis découverte des chambres, voilà le lot classique du Philapostélien en début d'AG ! Non moins classique fut la découverte du bar..., puis de l'exposition, et le pot d'accueil avec son apéritif local appelé Birlou (vin blanc, liqueur de pomme et de châtaigne), suivi du premier repas tous ensemble.

Bref, cela démarre comme d'habitude, et donc cela débute bien ! Innovation cette année, un buffet, fort apprécié des convives, car abondant et de qualité facilitant les échanges. Avec en guise de « trou auvergnat », la lecture du n° 1 de *L'éveil du volcan*, préparé par l'équipe de rédaction,

qui sans cesse sur le pont, glanera toutes les informations utiles et bien des bêtises prononcées pour alimenter les 5 numéros de la revue de l'AG. Comme à l'accoutumée, la moisson fut telle qu'il y aurait eu de la matière pour un 6^e numéro ! Ensuite, certains ont vite rejoint le lit pour se remettre de plusieurs heures de trajet tandis que d'autres, plus courageux et moins fatigués sans doute, ont rejoint la salle où les échanges allaient bon train, dans la bonne humeur. Nous n'évoquerons pas les amateurs du bar, ils se reconnaîtront... Sans oublier les autorités, beaucoup plus sérieux, qui ont tenu une réunion du Conseil d'administration et des responsables de services.

Vendredi matin, les choses sérieuses débutent ! Tandis que nos accompagnants, largement féminins selon l'habitude, entament le cycle de leurs visites auvergnates, l'A.G. est ouverte à l'heure par le Président général. Les travaux allèrent bon train, plus vite même que l'horaire prévu, ce qui laissa du temps au débat, nourri selon l'habitude, avec son lot de questions pertinentes !



Les valeureux organisateurs de ces 4 journées : Michel Dutheil et Bernard Kizirian.



Déjeuner, sous forme de buffet toujours, où l'on retrouve des anciens ou celles et ceux qui ont déménagé dans l'année échantent avec leurs collègues d'hier, le tout avec le service discret et efficace du personnel du centre. Merci au directeur, Arnaud Satiat, son adjointe Claudine Schoumacher et tout le personnel d'Azureva ! Si la reprise, digestion oblige, fut (un petit peu seulement...) difficile, les travaux en ateliers sont menés de main de maître, et le retour en assemblée plénière a permis à la fois la restitution des échanges thématiques et les interventions, appréciées et commentées, du président de la FFAP et du représentant de Phil@poste. La conclusion fut dense, selon l'habitude de notre président, laissant place au troisième buffet, avec le troisième numéro de *L'éveil du volcan* et son lot d'informations et de potins : on en dit beaucoup lors d'une AG, et bien autant dans les couloirs qu'au micro ! Mais nos responsables et divers officiels qui parlent dans ce micro commettent, souvent involontairement, des lapsus ou des bourdes, largement reprises car en philatélie, il faut tout partager n'est-ce pas...

Buffet du soir donc, avec sa séquence émotion, lors de la remise de médailles de l'association, ô combien méritées, à Philippe BAUBAN (Auvergne), Daniel CALMETTES (Midi-Pyrénées), Jean-Pierre DESPIN (Lor-



François Mennessiez remet la médaille d'honneur de PHILAPOSTEL à Jean-Pierre Despin ancien secrétaire général.

raine), Antoine DUPORT (Loire), Alain FAUCHÉ (responsable d'un service national), Gérard KEHRER (Bas-Rhin), Gérard VAUCELLE (PACA) et Daniel VINCENT (Centre Val de Loire) qui ont beaucoup donné, à des titres divers, à PHILAPOSTEL. La soirée fut animée, car les amateurs de loto s'en sont donné à cœur joie avec des lots fort appréciés constitués de consommables représentatifs de la gastronomie française, et le séjour offert par Azuréva au grand gagnant de la soirée. Mais, d'autres ont refait le monde (de la philatélie bien sûr) au bar, après avoir acquis du saucisson et du Saint-Nectaire produits à quelques mètres du centre par un producteur plus vrai que nature, tandis que les amateurs de LISA ont discrètement, avant l'ouverture du bureau temporaire, imprimé les vignettes de l'AG, superbement illustrées par Noëlle Le Guillouzic.



Noëlle Le Guillouzic en séance de dédicace.

Et le jury a travaillé ardemment de son côté, pour préparer le palmarès, de l'exposition compétitive et des « Coups de Cœur ».



de g à dr., Y. Cattarelli, 1^{er} adjoint au maire de Murol, S. Gouttebel, maire de Murol, F. Mennessiez, C. Desarménien, président de la FFAP, F. Meunier, Phil@poste, J-M. Miguet, conseiller général, J-C. Labbé, J-C. Frécon, sénateur de la Loire, P. Mariani, directeur de La Poste.

Samedi matin, place à la partie officielle, avec l'ouverture du bureau temporaire à 9 heures, et les séances de dédicaces des créateurs de la carte postale, du cachet et de la LISA, fort appréciées des connaisseurs. Quant à la LISA elle connu son premier client dès 7 h 30... On ne dira pas que les philatélistes sont des lève-tard ! À l'arrivée des personnalités, Jean-Claude Frécon, sénateur de la Loire (par ailleurs philapostélien), Jean-Marc Miguet, conseiller général d'Auvergne, Sébastien Gouttebel, maire de Murol et son adjoint, Pascal Mariani, directeur du Réseau La Poste d'Auvergne, Frédéric Meunier représentant Gilles Livchitz, directeur de Phil@poste et Claude Desarménien, président de la Fédération française des associations philatéliques, commence la visite de l'exposition, suivie des discours. Puis, avant le cocktail, c'est la traditionnelle mais attendue (et pas seulement par les exposants) remise des prix de l'exposition régionale, des Challenges René Gayoux et Simonne Vergnaud, et du Trophée Pierre Fallot.

Le repas de gala nous emmena à travers le temps sur le thème du Moyen Âge. Les mets et l'animation fort réussie et appréciée, en costumes et langage d'époque, ont permis d'oublier un court instant, la philatélie et nos engins modernes comme le portable, même si le bateleur nous qualifia à moult reprises de « timbrés » ! Pour demeurer dans l'ambiance, le bus emmena en deux fournées congressistes et accompagnateurs vers la forteresse de Murol, pour une visite sous le soleil, teintée d'humour avec un guide truculent. D'autres ont préféré se promener au village, visitant le musée des peintres de l'École de Murol.

Puis toutes et tous de se retrouver pour le dernier repas en commun, prélude à une soirée découverte du folklore auvergnat, avec de belles danses folkloriques, accompagnées de nombreuses explications techniques et historiques, et une participation du public, appréciée quoique timide, à deux danses. Entre-temps, les bénévoles avaient (qu'ils en soient remerciés tous et toutes) démonté les panneaux d'exposition, rangé les

cadres, et remballé les souvenirs. Reste maintenant, et ce n'est pas un léger travail, l'envoi des commandes de souvenirs à tous les collègues.

Une dernière LISA pour les mordus, et une nuit réparatrice, avant le petit déjeuner du départ. L'autocar emmena à Clermont-Ferrand au petit matin celles et ceux qui repartaient en train. Les motorisés se sont un peu attardés, respirant encore quelques minutes l'air de l'AG 2014, se saluant et se disant à l'année prochaine, sans doute au bord de la mer après trois AG en altitude, repartant ensuite, qui pour un peu de tourisme, qui pour rejoindre rapidement la maison, et le travail du lundi matin...



*Les duettistes de la compétition :
Jean-Claude Labbé et
Bernard Lherbier.*

Quatre jours trop vite passés, comme d'habitude, un moment de convivialité et d'échanges précieux dans la vie d'une association. Vive l'AG 2014 et place à la 63^e édition de l'Assemblée générale de PHILAPOSTEL ! ■

Jean-Pascal COGEZ

Une assemblée générale riche en nouveautés

Fidèle à sa capacité d'adaptation permanente, PHILAPOSTEL a tenu une assemblée générale qui a fait le plein de nouveautés.

Tout d'abord, l'intervention du président général traçant les perspectives d'évolution de l'association a eu lieu dès le ma-



Des congressistes attentifs.

tin, juste après le rapport moral du secrétaire général. Comme l'a expliqué François Mennessiez, les bilans sont indissociables des perspectives, à l'image de la fameuse phrase « des racines et des ailes » : se servir de ses valeurs et de son passé pour construire l'avenir. Le président général a donc tracé un certain nombre de pistes pour les deux années à venir, en précisant, car c'était devenu nécessaire, le rôle du « national » par rapport à celui des associations.

Autre nouveauté, le matin, l'intervention du délégué régional du Groupe La Poste, François Thez. Ne pouvant

assister le lendemain à l'inauguration, il a souhaité marquer son amitié à PHILAPOSTEL en rencontrant les délégués, à qui il a fait un discours enflammé et enthousiaste, frappé de réalisme, notamment lorsqu'il a expliqué que sa fille de 13 ans lui avait demandé récemment « où on colle le timbre sur une enveloppe ». Symbole de l'approche des jeunes vis-à-vis du timbre : si on ne va pas vers eux pour leur présenter la beauté du timbre, la valeur de sa collection, l'enrichissement culturel qu'il porte, les jeunes d'aujourd'hui sont tellement sollicités par la civilisation des loisirs qu'ils passeront à côté. Et François Thez a conclu son intervention en annonçant son adhésion à PHILAPOSTEL Auvergne.

L'après-midi, outre les quatre ateliers sur les services (cf. article ci-dessous), les délégués ont pu avoir un échange fructueux avec Claude Desarménien, le président de la Fédération française des associations philatéliques, et Frédéric Meunier, directeur du marché des particuliers à Phil@poste, qui représentait



Intervention de Jean-Claude BOURRET nouveau secrétaire général qui tout en gardant son titre de 1^{er} vice-président remplace Daniel BASCOU.

Gilles Livchitz, le nouveau directeur de cette entité, et nouveau président d'honneur de PHILAPOSTEL.

L'Assemblée générale 2015 doit se dérouler à La Londe les Maures, en Provence.

Les ateliers de l'assemblée générale

L'après-midi de l'assemblée Générale, des ateliers regroupant chacun une quinzaine de délégués à l'AG, se sont déroulés, avec un triple but :

- permettre à des responsables de service un échange plus large et plus constructif que leur simple compte rendu d'activité à la tribune ;
- valoriser l'action de ces responsables, qui la plupart du temps consacrent plusieurs dizaines d'heures par semaine au service des adhérents de l'association ;
- rechercher ensemble, délégués et responsables de service, des pistes d'amélioration pour le fonctionnement du service.

Il y a eu quatre ateliers : les nouveautés, responsable Jean-Michel Turquais, animateur Olivier Fautier ; échanges, responsables Yves Prat et Christine Darlet, animateur Jean-Claude Bourret ; cartophilie, responsable Michel Bablot, animateur Jean-Guy Dallo ; marcophilie et matériel, responsables Pierre Cepas et Jean-René Py, animateur Hervé Lutz.

De l'avis général, ces quatre groupes de travail, prévus

pour durer une heure, ont été très enrichissants pour tous les participants, et trop courts, puisque tous ont duré plus d'1h30. Pour chaque atelier, un rapporteur choisi par les délégués a rendu compte des travaux du groupe devant l'assemblée générale.

→ Atelier matériel et marcophilie :

- le service matériel accorde à l'association une remise de 30 % sur les prix. Cette remise n'est pas répercutée au même niveau selon les associations et le groupe a souhaité une harmonisation entre les associations PHILAPOSTEL, nonobstant le fait que chacune est indépendante et totalement libre de pratiquer la remise qu'elle souhaite.

- pour éviter les frais de port aux adhérents (envoi entre le responsable du service régional et l'adhérent), une info sur les dates de réunions de l'association pourrait être faite afin que l'adhérent puisse y venir retirer sa commande gratuitement.

Pour la marcophilie :

- valoriser les abonnements thématiques, afin de redonner du dynamisme à ce type de collection, les collections à l'année étant en perte de vitesse, ainsi que les abonnements à la marcophilie des TAAF et Saint-Pierre et Miquelon.

- mieux sécuriser les envois.



→ Atelier échanges :

- création d'une charte pour conseiller les bailleurs : présentation des carnets, carnets aux prix trop élevés ou avec des timbres de pays n'intéressant que peu de personnes (et donc carnets qui circulent pour rien), pas de timbres avec charnière (idem).

- meilleure remontée des besoins des adhérents aux responsables du service, afin de mieux cibler les envois de carnets.

- envoi en Colissimo en utilisant le système des « timbres assurance ».

- proposition sur les catalogues dématérialisés des timbres ou plis les plus rares.

→ Atelier nouveautés :

- création d'un mode opératoire pour les nouveaux responsables régionaux de service ;

- promotion des abonnements thématiques.

→ Atelier cartophilie :

- comme pour les échanges, avoir une meilleure connaissance des besoins des adhérents pour mieux cibler les pochettes qui leur sont destinées ;

- créer un catalogue dématérialisé comme pour les échanges de timbres et de plis ;

- rechercher de nouveaux bailleurs de carnets.

Ceci n'est évidemment qu'un résumé très succinct de ces ateliers. Des adaptations permanentes sont nécessaires pour répondre aux besoins évolutifs des adhérents. Ce sont autant de propositions qui vont permettre à PHILAPOSTEL de rester au sommet du monde associatif de la collection !

La compétition à Murol

Les journées de l'assemblée générale se caractérisent traditionnellement par trois faits majeurs : des débats constructifs, des compétitions diverses... et des festivités traduisant l'amitié d'un groupe. L'AG de Murol n'a pas dérogé à cette règle et la compétition y fut un des événements majeurs.

Cette année, une innovation était expérimentée : les Coups de cœur. Ce concours qui réunissait des présentations d'une page dans laquelle le compétiteur avait l'occasion de faire passer sa passion de collectionneur a connu un grand succès. 45 présentations ont été soumises à l'appréciation du jury qui officiait suivant une grille originale qui ne correspond pas aux grilles d'appréciation de la compétition officielle. On peut dire que ce premier essai a été transformé et qu'il pourra être renouvelé sous réserve d'une adaptation du règlement sur des points que l'expérience a fait apparaître. Il faut noter que 13 associations (sur 27) ont été représentées par des Coups de cœur. Le top 5 en pourcentage du nombre de participations par rapport aux effectifs de l'association est Franche-Comté (8,62 %), Centre Val de Loire (5,75 %), Aquitaine (5,70 %), Haut Rhin (4,77 %) et Pays de la Loire (4,42 %).

Divers challenges et trophées ont été attribués. Geneviève PÉQUIGNOT (*de Mulhouse à Ariane*) a remporté le challenge Chabert (cartes postales modernes). Le Challenge Simonne Vergnaud (jeunes) a été attribué à Elise CRIAUD (*Contes et fables*). Le prix Phil@poste a été remporté par François CASTELEYN (*Uniformisation des tarifs postaux en Algérie 1957-1963*). C'est Yolande GUILLEMONT (*Messages fleuris*) qui a décroché le prix de la mairie de Murol et Hervé LUTZ (*Les activités industrielles de Lunéville au début du XXe siècle*), le prix AZUREVA. Le Trophée Pierre Fallot a été gagné par Robert BOUSSARD (*Sirènes*). Le grand prix de l'exposition, prix de la FFAP, est revenu à

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2014

Daniel MINGANT (*La poste aux lettres dans le Finistère de l'ancien régime au 31 janvier 1849*). Et le challenge Gayoux, compétition inter-associations a été remporté pour la deuxième année consécutive par PHILAPOSTEL Languedoc-Roussillon.

Les classements

Challenge René GAYOUX

- 1^{er} LANGUEDOC-ROUSSILLON : 163 points
- 2^e ILE DE FRANCE : 154 points
- 3^e HAUT-RHIN : 144 points
- 4^e CE VAL de LOIRE : 141 pts
- 5^e RHÔNE-ALPES : 131 points
- 6^e AQUITAINE : 130 points



Gérard Chauveau, président général honoraire représentant Alain Gayoux empêché, remet le Challenge Gayoux à Roland Conte représentant PHILAPOSTEL Languedoc-Roussillon, association victorieuse pour la 2^e fois consécutivement.

La compétition Mail Art

JEUNES

- 1^{er} Naïma LOZANO
- 2^e Charline DUGARD
- 3^e Maelle DUGARD

ADULTES

- 1^{er} Charles MALHERBA
- 2^e Marie-Jeanne BORNIER
- 3^e Nathalie GRIVEAU

Les coups de cœur

JEUNES

Riwal POIDEVIN : Le Monde d'Arthur

ADULTES

- 1^{er} Roland CLOCHARD : Champagne pour tous !
- 2^e Jean-Pierre FESCHE : Emma et Albert
- 3^e Geneviève PÉQUIGNOT : Envol philatélique
- 4^e André LAURENT : Une lignée de postiers
- 5^e Pierrette COUDRET : Supplique à son Excellence Monseigneur le Garde des Sceaux
- 6^e Joël PICARD : Correspondance insolite... en hommage au courage de nos soldats
- 7^e Stéphane REIBEL : Le basket-ball, un sport à recommander
- 8^e Christian COUDRET : Lettre par ballon
- 9^e Jean-Daniel ROIDOR : Correspondance d'un militaire à son père pendant la 1^{ère} guerre
- 10^e Jacques VERJUS : L'artilleur du bon marché
- 11^e Claude LEBORGNE : De l'art d'utiliser le timbre-poste
- 12^e Christine DARLET : La carte postale ou comment allier deux passions

L'EXPOSITION FÉDÉRALE (NIVEAU RÉGIONAL)

<u>Prénom Nom</u>	<u>Région</u>	<u>Classe Titre</u>	<u>Points</u>	<u>Médaille</u>
Suzon HÉRY	Bretagne	JEU Lépidoptères et compagnie	67	A
Hector LOGETTE	Ch-Ardenes	JEU Je fais mon cirque	64	BA
Daniel LIRON	Île-de-France	CL1 Hernani, le 18 Francs	65	A
Daniel LIRON	Île-de-France	CL1 Victor Hugo, un chômeur intellectuel	68	A
Michel BABLOT	Aquitaine	CL1 Les oblitérations codées de la machine Nec	63	BA
René LE LAIN	Bretagne	TRA Le TVP Marianne de Luquet "RF" non surchargé	68	A
René MARTIN	Languedoc-R	HIS Histoire postale de l'Hérault des origines à 1848	81 (PS)	GV
Jacques BERNDT	Haut-Rhin	HIS La guerre de sécession	63	BA
Claude LARUE	Ctre Val de Loire	HIS La machine Daguin des débuts à la journée du timbre 1985	62	BA
Daniel MINGANT	Île-de-France	HIS La poste aux lettres dans le Finistère ; ancien régime au 31 janvier 1849	83 (PS-GP)	GV
Antoine DUPORT	Loire	HIS Marques postales de la Loire, des origines aux timbres-poste	68	A
François CASTELEYN	Île-de-France	HIS Uniformisation des tarifs postaux en Algérie 1957-1963	71 (F)	GA
Jean-François LOGETTE	Île-de-France	HIS Via Sibéria	68 (F)	A
Eric JARIOD	Aquitaine	HIS L'usage postal du type Iris	67	A
Alain DAILLET	Rhône-Alpes	HIS Histoire de la poste à Lyon	68	A
Jean-Pierre FESCHE	Rhône-Alpes	HIS Affranchissement lettre simple 1 ^{er} éch. France du 1.12.1942 au 4.1.1945	63	A
Patrick ARNOLD	Haut-Rhin	ENT Les entiers postaux suisses timbrés sur commande de 1907 à 1930	81 (F)	GV
Guy BARDIN	Languedoc-R	ENT Entiers postaux spécifiques au type sage	82 (PS)	GV
Robert BOUSSARD	Ctre Val de Loire	THE Les sirènes	79 (PS)	V
Marc COGONI	P.A.C.A.	THE Au carrefour du monde depuis 2600 ans : Marseille	76	V
Marie-Chantal SERRE	Rhône-Alpes	COV C'est dans l'air	67	A
Robert BOUSSARD	Ctre Val de Loire	COV Fou... de foot	77	V
Michel VACHER	Ctre Val de Loire	CAP Au fil de la rivière l'Indre	70	GA
André BORNIER	Lorraine	CAP Bombardements de Nancy, guerre 1914-1918	85 (F)	GV
Hervé LUTZ	Lorraine	CAP Les activités industrielles de Lunéville au début du XX ^{ème} siècle	86	GV
Yolande GUILLEMONT	Aquitaine	CAP Messages fleuris	60	BA
Michel BABLOT	Aquitaine	CAP Les ponts de Bordeaux	69	A
Geneviève PÉQUIGNOT	Haut-Rhin	CAP De Mulhouse à Ariane	81	GV
Michel BABLOT	Aquitaine	CAP Les cartes postales cart'com et les illustrateurs	58	B
Antoine DUPORT	Loire	C.H Il était une fois la révolution		
Guy BARDIN	Languedoc-R	CL Chanson pour l'Auvergnat (Georges Brassens)		
Antoine DUPORT	Loire	C.H Créations pour la philatélie de Jean Pouchot		
Elise CRIAUD	Ctre Val de Loire	JEU Contes et Fables	72 (F)	GA

JEU : jeunesse - ENT : entier postal - HIS : histoire postale - CL1 : 1 cadre - TRA : philatélie traditionnelle - COV : Classe ouverte

THE : thématique - CAP : carte postale - C.H : cour honneur - CL : classe libre - PS : Prix Spécial - GP : Grand Prix - F : Félicitations du jury

MonTimbraMoi

Le Timbre-Poste Personnalisé

Créez vos timbres-poste avec vos photos en quelques clics !

Faire-part, souvenirs de vacances, invitations.

OFFRE SPÉCIALE*
-20%
SUR LA PERSONNALISATION
DE VOS TIMBRES AVEC
LE CODE PHILAPOSTEL14

**Des formats Timbres
100 % personnalisables :**
Avec 4, 10 ou 30 timbres,
**À partir de 5,15 €
le livret de 4 timbres****



www.laposte.fr/montimbramo

MARIANNE IV

LES MARIANNE DE BÉQUET, DU BICENTENAIRE ET DU 14 JUILLET

La Marianne de Béquet succède à celle de Cheffer. Mais il faudra attendre 1990 pour retrouver une Marianne, celle du Bicentenaire créée par Briat, suivie en 1997 de celle du 14 juillet dessinée par Ève Luquet.

La Marianne de Béquet

Le contexte historique

L'année 1973 est considérée comme le terme de la période des Trente Glorieuses qui avait commencé en 1945 et qui s'était caractérisée par une forte croissance économique. Les deux chocs pétroliers successifs (1973 et 1979) vont handicaper l'économie des pays occidentaux et l'inflation devient très forte. La France connaît également d'importantes mutations sociétales avec l'abaissement de la majorité civile et électorale à 18 ans et la dépénalisation de l'avortement. C'est dans un contexte inflationniste qu'en juillet 1970, le ministre des PTT de l'époque, Robert Galley, commande à Pierre Béquet une nouvelle Marianne. Le cahier des charges est très strict et conduit à la création par Béquet d'une œuvre qui sera mal acceptée par les philatélistes. La figurine doit avoir un fond uniforme, les valeurs doivent être facilement reconnaissables et le portrait de Marianne ne peut qu'être réduit pour satisfaire aux exigences ministérielles. C'est Madame Béquet qui a posé pour le profil de cette Marianne. La première émission a lieu en 1971 et le timbre est retiré en 1978.

Pierre Béquet, artiste philatélique

Né à Versailles en 1932, Pierre Béquet entre à 16 ans dans l'atelier de René Cottet à l'école Estienne. Quatre ans plus tard, il obtient son CAP de graveur. En 1953, il fréquente l'atelier de Robert Cami à l'école des Beaux-Arts de Paris. Il s'y perfectionne et acquiert de nouvelles connaissances. En 1960, il obtient le prix de Rome de la gravure en taille-douce et en 1961, il grave son premier timbre pour le Congo-Brazzaville. Il est engagé par le BEPTOM et réalise de nombreux timbres pour les territoires d'outre-mer et les anciennes colonies. Son premier timbre français date de 1965, celui commémorant le 20^e anniversaire de la création des maisons des jeunes et de la culture. Il consacra sa vie au timbre-poste : il en réalisera plus de 700 dont

la Marianne de 1971. Il meurt à Versailles le 21 décembre 2012.

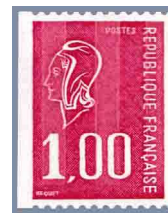
L'émission

La Marianne de Béquet est une émission très importante car sa période d'existence est contemporaine de grands bouleversements postaux comme la mise en place définitive du courrier à deux vitesses, la généralisation du tri automatique du courrier et de la codification postale et l'utilisation du timbre pour le redressage et la discrimination du courrier. Par ailleurs, sur la période (7 ans), trois tarifs postaux successifs conduiront à 3 émissions. Pour toutes ces raisons, ce timbre, bien que mal aimé, conduira à la construction de collections et sera très prisé par les spécialistes du timbre d'usage courant. En janvier 1971, 2 timbres sont émis : 0,50 F rouge (T-D, gravure Béquet) pour l'affranchissement de la lettre simple en régime intérieur et un 0,45 F bleu (Typo



Marianne de Béquet 0,80 vert - Typo et 1 bande de phosphore (émission de 1976).

gravure Miermont) pour l'affranchissement de la carte postale en régime international. Le changement de tarif de 1974 conduit à la 2^e émission : 0,60 F vert (Typo), 0,60 F vert (T-D, en carnets) pour l'affranchissement du pli



Marianne de Béquet 1,00 rouge - T-D et 3 bandes de phosphore (émission de 1976).

non urgent en régime intérieur et 0,80 F rouge (T-D) pour l'affranchissement de la lettre de 20 g en régime intérieur. Enfin, une 3^e émission en 1976 comprend 5 timbres : 0,80 F vert (Typo), 0,80 F vert (T-D), 0,80 F vert (T-D) pour roulettes, 1 F rouge (T-D) et 1 F rouge (T-D) pour roulettes.



Lettre affranchie à 5,60 F (tarif du 2.8.1976 de la lettre simple : 1 F), transmise par VILLEXPRESS, service de distribution des correspondances par porteur spécial. Ce service a été créé en mars dans certaines grandes villes et garantissait le délai de remise au destinataire. Les tarifs étaient variables selon les villes. Service supprimé, ou remplacé par le Postadex local ou le Postexpress. (Coll. André Bornier)



Béquet 0,50 F au tarif du 4 janvier 1971.
Timbre à date
« Toulon Santé Marine (Var) » de l'agence postale à terre de la Marine nationale, daté du 2 juillet 1973, date d'ouverture de l'agence qui fut fermée le 25 juin 2008.

Carte poste à 0,60 F vert Béquet avec bande phosphorescente, surchargée avec une barre noire et mention « spécimen sans valeur » à usage des cours d'instruction.

La Marianne du Bicentenaire

Le contexte historique

1989, la France fête le bicentenaire de la Révolution et la philatélie se devait de participer à l'évènement. La Poste organise une prestigieuse exposition mondiale à Paris, dans le hall n°1 du Parc des expositions de la Porte de Versailles du 7 au 17 juillet 1989. Ce sera PHILEXFRANCE 89 qui restera un modèle pour le monde philatélique mondial. Un timbre d'usage courant est également émis à la demande du ministre des Postes, Paul Quilès qui avait annoncé que le bicentenaire de la Révolution française devait être « pour la figure emblématique de la République qui orne nos timbres-poste, l'occasion d'une nouvelle démonstration de jeunesse ». La période compte des événements importants symboliquement comme la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989 ou techniquement comme la mise en service du TGV le 18 mai 1993 et l'ouverture du tunnel sous la Manche à la fin de l'année 1993. La même année, téléphone et ordinateur deviennent portable. 788 maquettes sont proposées pour le timbre. Un jury en retient 7 qui sont soumises au verdict du public. Son choix se porte sur le projet de Claude Jumelet. À la surprise générale, c'est la création de Louis Briat, cependant non conforme au cahier des charges, qui est choisie par le président François Mitterrand. Œuvre de l'informatique, la Marianne du Bicentenaire ne séduit guère car l'absence du regard donne au symbole de la République un aspect fantomatique. Et cependant, Louis Briat précise que « pour la coiffure, [il] a voulu suggérer plus que montrer le bonnet afin de donner au visage un caractère aussi contemporain que possible ». La Marianne du Bicentenaire est gravée par Claude Jumelet.

Briat, créateur d'une Marianne controversée

Louis Briat est un illustrateur français né le 24 juin 1938 à Saint-Étienne. Après son diplôme national des Beaux-Arts obtenu en 1959, il entre à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Dès 1960, il illustre des couvertures de livres pour divers éditeurs. De 1969 à 2003, Briat est professeur de communication visuelle à l'école nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Au milieu des années 80, il s'initie à la création graphique assistée par ordinateur. Son premier timbre-poste est la Marianne du Bicentenaire. Il reçoit en 1998 le prix Cérès de la philatélie pour le timbre rond commémorant la Coupe du monde de football de 1998.

L'émission

Le timbre a été émis en 1990 et retiré en 1997. Sauf en 1995, chaque année a eu ses émissions : 14 valeurs en 1990, 7 en 1991, 1 en



Marianne du Bicentenaire 2,30 rouge - T-D et 2 bandes de phosphore (émission de 1989).



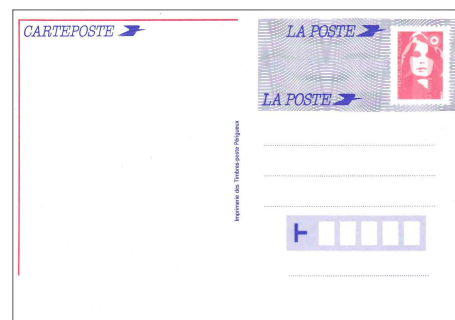
Marianne du Bicentenaire 2,10 vert - T-D.

1992, 8 en 1993, 2 en 1994 et 3 en 1996. (d'après catalogue Yvert et Tellier). Le timbre a été présenté sous diverses compositions dans des carnets. Une de ces variantes de carnet est

même la seule façon de se procurer le 0,70 F. L'émission a ouvert la porte à de nombreux faux. Les premiers timbres autocollants ont pu être reproduits par des photocopieuses perfectionnées. Cela devait conduire à inventer une dentelure spécifique pour les autocollants.



Marianne du Bicentenaire 0,70 brun - la seule valeur de l'émission qui n'est disponible qu'en carnet.



Carte postale non illustrée type 1 émise le 1^{er} mars 1994. Premier P.A.P au type Briat. Vendue à l'unité 3,50 F. Verso blanc glacé. Recto : Marianne du Bicentenaire à dentelure figurée, avec guilloché rectangulaire (double mention La Poste). Validité permanente pour l'intérieur, blanc mat, précasage.

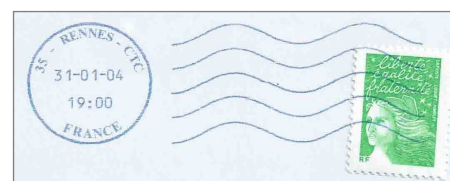
Marianne du Bicentenaire sans valeur faciale, provenant de carnet, non dentelé. Premier timbre à validité permanente émis le 19 avril 1993 pour une valeur de la lettre simple à 2,50 F. Utilisation en PJ de changement de tarif (3 F) le 18.03.1996.



partir de 1997 et retiré en 2005. Le timbre est vendu en premier jour le 14 juillet 1997 à Paris et dans tous les chefs-lieux de département. Il faut noter également que c'est le premier timbre d'usage courant créé par une femme. Il a été gravé par Claude Jumelet.

Ève Luquet, la première Marianne féminine

Dessinatrice et graveur de timbres, Ève Luquet, née le 6 septembre 1954 à Paris, travaille pour la Poste française depuis 1986. Diplômée de l'école nationale



Marianne du 14 juillet sans valeur avec oblitération mécanique réalisée lors des tests de la Neopost IJO 85 V1 à Rennes CTC du 29 janvier au 19 février 2004. (coll. Le Lain).

supérieure des Beaux-Arts en 1981, elle apprend la gravure sur acier avec Jacques Jubert. En 1995, elle reçoit le

grand prix de l'art philatélique pour le timbre « Pont de Nyons ». Ève Luquet travaille aussi pour les postes d'Andorre, Monaco, Saint-Pierre et Miquelon, des TAAF et de Wallis-et-Futuna.

L'émission

La première émission, en 1997, comporte 16 valeurs à faciale en francs avec mention *République française*. En 1997, un timbre à l'effigie de la Marianne de Luquet est émis à l'occasion de Philexfrance 99. En 2002, une nouvelle émission de 18 valeurs (dont 2 TVP) est créée. Elle est à faciale en € et la mention *République française* est



Oblitération mécanique MTB MARS+ de la firme Mannesmann à Villeurbanne (début d'usage en mai 2000).

remplacée par les deux lettres *RF*. Six timbres sont encore émis en 2003. Un timbre sur timbre avec la Marianne de Luquet sera émis en 2004 pour le Fonds mondial de lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose. Cette émission est emblématique car elle est marquée par le changement de monnaie de 2002, et a donc été émise en francs et en euros. ■

Dossier réalisé par Robert DEROY et Bernard LHERBIER

Tous nos remerciements à André BORNIER et René LE LAIN pour leur aide.

La Marianne du 14 juillet

Le contexte historique

Le 17 mai 1995, Jacques Chirac devient président de la République succédant à François Mitterrand qui avait occupé la fonction depuis 1981 en deux mandats de



Marianne du 14 juillet émission de 1997 (F et République Française).

7 ans. Comme François Mitterrand, Jacques Chirac souhaite qu'un timbre d'usage courant soit créé, une façon de laisser son empreinte à l'aide d'une des images les plus utilisées par les Français. Cela prendra 2 ans.

Échaudée par le cafouillage du choix de la Marianne du Bicentenaire, La Poste lance un concours ne s'adressant qu'à des créateurs et graveurs connus. Un jury choisit la Marianne dessinée par Ève Luquet et ce choix est confirmé par le président de la République. La date symbolique du



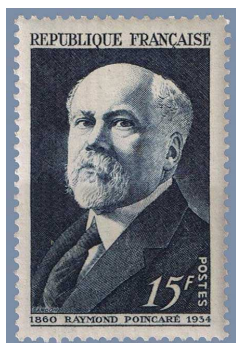
Marianne du 14 juillet émission de 2002 (€ et RF)

14 juillet est retenue pour la présentation du timbre et tout naturellement, cette émission prend le nom de Marianne du 14 juillet. La créatrice « voulait un regard se projetant dans l'avenir ». Et en inscrivant la devise *Liberté, égalité, fraternité*, elle a voulu « évoquer l'école et le cours d'instruction civique ». Le timbre sera émis à

LA BEDOUCETTE

*Comme la philatélie, la numismatique permet de raconter l'Histoire.
Ainsi en va-t-il de la bedoucette.*

Par une loi du 25 juin 1928, le Ministre des Finances, Raymond Poincaré crée un franc nouveau basé sur l'or. Il est alors décidé de frapper des pièces d'argent de 10 et 20 F au titre de 680/1000. Ces pièces furent émises à partir de 1929 mais la loi de 1928 n'a pas prévu de pièces de 5 F. Le 6 décembre 1932, Louis Germain-Martin décide la frappe de pièces en argent au titre de 680/1000 d'un poids de 5 gr et d'un diamètre de 24 mm. Mais la Commission des Finances de la Chambre propose une pièce en nickel de 12 g et de 31 mm de diamètre qui malgré les réticences est adoptée par la Chambre. La discussion est plus vive au Sénat. Mais au terme



Raymond Poincaré.

d'après échanges, la loi de finances du 28 février 1933 décide la fabrication de pièces de nickel de 5 F pesant 12 g à concurrence d'un milliard de francs. Un concours est ouvert mais en attendant la sortie de ce qui sera la 5 F Lavrillier, une pièce provisoire est frappée d'après un modèle exécuté par Bazor : elle est en nickel pur (980/1000 au minimum), pèse 6 g et a un diamètre de 24 mm. La bedoucette est née. Pour des raisons d'équilibre budgétaire et de technique de frappe, la mise en circulation de la pièce provisoire est accélérée. La pièce n'est pas appréciée du public car jugée trop petite. En 1934, elle sera remplacée par la 5 F Lavrillier un peu plus grande.



Qui était Albert Bedouce ? Né en 1869 à Toulouse, Albert Bedouce est un homme politique socialiste. Athée et farouche anticlérical, il est le premier maire socialiste de Toulouse mais aussi député de la Haute-Garonne. Il fait partie du premier gouvernement de Léon Blum où il occupe le poste de ministre des Travaux publics. Il meurt en 1947 à Paris. Si la poubelle a été inventée par le Préfet de la Seine, Eugène Poubelle, en 1884, la bedoucette serait aussi le nom de la poubelle toulousaine mise au point par Albert Bedouce qui se plaignait de la détérioration des couvercles. Bedouce eut l'idée de solidariser le couvercle du seau par deux montants articulés permettant de le faire glisser sur le côté sans qu'il puisse être séparé du réceptacle.



Albert Bedouce.

Il semblerait qu'Albert Bedouce ne soit pas l'initiateur de la petite pièce éphémère tant décriée par les usagers. Certes, c'était un membre influent de la Commission des Finances et des adversaires politiques auraient voulu lui faire supporter l'échec de la pièce en utilisant et en déformant son nom par dérision. Toujours est-il qu'elle a gardé son surnom dans le milieu des collectionneurs. Elle n'a donc été fabriquée qu'en 1933 à 160 millions d'exemplaires. Elle a circulé jusqu'en 1937. Sa tranche est cannelée. Sur son avers, on trouve la mention RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, un buste drapé de la République aux cheveux courts, coiffée d'un bonnet phrygien, l'année d'émission, 1933 et la signature L. BAZOR. Sur le revers, on trouve la devise LIBERTÉ / ÉGALITÉ / FRATERNITÉ / 5 FRANCS sur 5 lignes au dessus d'une grappe de raisins reposant sur une branche d'olivier à gauche, une branche de chêne à droite et 3 épis de blé de chaque côté. ■

D'après un article d'Henri PETIT

Le liard



Pièce méprisée car pièce de peu de valeur, elle a laissé sa marque dans la littérature avec des expressions comme « couper un liard en deux », « n'avoir pas un liard » ou « avoir l'air confus comme quelqu'un qui a perdu son dernier liard ». D'où vient cette monnaie qui fut pendant près de 4 siècles la monnaie des masses populaires. Le liard apparaît sous Charles VII en Dauphiné et disparaît à la Révolution. Sa valeur restera invariable pendant toute la période de son existence : 3 deniers tournois, soit le quart d'un sou, soit environ 5 centimes après la Révolution.



LES ÉMISSIONS DU 3^E TRIMESTRE 2014

7 juillet - La marquise de Pompadour

Imp. : taille-douce
Val faciale : 0,66 €
PJ : Paris et
Arnac-Pompadour
les 4 et 5 juillet



4 août - Centenaire de la mobilisation générale de 1914

Imp. : taille-douce
Valeur faciale : 0,66 €
PJ : Paris et 12 villes le 2 août

25 août - Jeux équestres mondiaux (bloc de 8 TP)

Imp. : héliogravure
Valeur faciale : 6,52 €
PJ : Paris et Caen le 23 août

8 septembre - Carnet Renaissance

Imp. : héliogravure
Valeur faciale : 7,32 €
PJ : Paris le 6 septembre

8 septembre - Charles Péguy

Imp. : taille-douce
Valeur faciale : 1,55 €

PJ : Paris et Orléans en PJ, Chartres, Bourg-la-Reine et Villeroy non PJ le 5 et 6 septembre

15 septembre - Centenaire de la bataille de la Marne (bloc de 2 TP)

Imp. : héliogravure
Valeur faciale : 1,64 €
PJ : Paris le 12 et 13 septembre

22 septembre - Keith Haring

Imp. : taille-douce
Valeur faciale : 2,65 €
PJ : Paris le 19 septembre

30 septembre - Conseil de l'Europe

Imp. : offset
Valeur faciale : 0,95 €
PJ : Paris le 27 septembre

7 juillet - INSERM

Imp. : héliogravure
Valeur faciale : 0,66 €
PJ : Paris et Lyon le 3 juillet

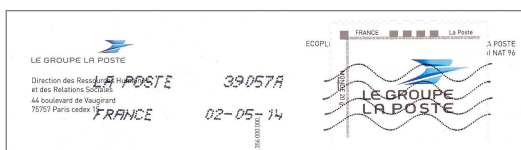
15 juillet - Jean Fautrier

Imp. : héliogravure
Valeur faciale : 1,65 €
PJ : Paris les 11 et 12 juillet

Brèves

■ La course croisière de l'EDHEC

Pour la sixième année consécutive, le Groupe La Poste était le partenaire de la Course Croisière de l'EDHEC qui organisait cette année sa 46^e édition aux Sables-d'Olonne en Vendée. Ce rassemblement de 3 000 étudiants, le plus grand événement sportif étudiant en Europe, permet au Groupe La Poste de présenter ses métiers, son recrutement, notamment dans le domaine de l'alternance et du stage. Cette année, comme l'année précédente, des cartes postales à diffusion



nationale étaient offertes sur le stand du Groupe La Poste aux étudiants de la course pour leur correspondance. Dix visuels ont été co-réalisés par le Courrier et la DRHRS de Groupe de La Poste. Afin de répondre aux demandes, de plus en plus nombreuses, des étudiants étrangers, des IDTimbres 20g Monde reprenant le logo du Groupe avaient été imprimés pour l'occasion et étaient ajoutés par les postiers selon les demandes sur la carte postale pour un affranchissement international. Ces IDTimbres n'étaient pas vendus.

■ L'Adresse Musée de La Poste

Culture Timbres n°22 / 2^e trimestre 2014

Le trimestriel insiste sur la disponibilité d'expositions illustrées par le timbre mises à la disposition des

organisateurs de manifestations philatéliques ou autres. Retour sur l'hommage philatélique aux deux guerres mondiales dévoilé dans une manifestation à l'Hôtel national des Invalides le 5 mai en présence de Philippe Wahl, président du Groupe La Poste. Présentation du site *Phil-Ouest*, l'un des sites philatéliques parmi les plus documentés, créé et animé par Bernard Le Lann. Enfin, dans sa rubrique *En bref*, évocation de l'AG de PHILAPOSTEL à Murol.

LeMag n°19 / Avril 2014

La vie de l'Adresse Musée de La Poste : offre d'expositions itinérantes, par exemple au Musée Champollion de Figeac, participation à l'hommage rendu à Jean Dewasne par le musée Matisse de Cateau-Cambrésis, interview de Martin Malvy, président du Conseil régional de Midi-Pyrénées.

■ Les Trésors de la philatélie

Dans le cadre du Salon Planète Timbres 2014, une nouvelle collection a été dévoilée. Elle comporte, 50 timbres émis au rythme de 10 par an pendant 5 ans. Cette liste des 50 timbres les plus emblématiques de l'âge d'or de la taille-douce de 1928 à 1959 a été établie par un comité d'experts en philatélie. Chaque timbre est imprimé en taille-douce en cinq versions sur un feuillet individuel au format 200 x 143 mm : l'une fidèle aux couleurs du timbre d'origine et les autres en accord avec l'esthétique de l'époque. Tirage : 30 000 exemplaires. Pas de vente en bureau de poste. Vente au Salon du timbre ou en ligne.

LES CARTES POSTALES DE LA POSTE

Le premier évènement sportif étudiant d'Europe, organisé par l'École des Hautes Etudes Commerciales (EDHEC) a rassemblé aux Sables d'Olonne du 25 avril au 3 mai 2014 près de 3 000 étudiants français et internationaux issus de plus de 160 établissements (école de management, d'ingénieurs, universités). Pour



la sixième année consécutive, le Groupe La Poste était partenaire officiel exclusif du Trophée Terre et présent sur le Trophée Sable en disposant d'un stand au sein du village des entreprises partenaires.



La Poste a remis les maillots aux couleurs de La Poste aux vainqueurs des étapes et



proposé l'envoi de cartes postales illustrées. 10 cartes postales différentes étaient proposées : 4 consacrées à la voile et 6 sur les autres sports.

Le tirage global a été de 20 000 exemplaires et 11 000 ont été envoyés par les étudiants participants. Ces cartes postales sont des cartes postales de service pouvant voyager en franchise en

Ecopli (Autorisation DI NAT 96). Elles comportent au verso le logo du groupe La Poste (en bleu).



Sur le stand de La Poste, il était possible aux étudiants d'envoyer une photo souvenir depuis une tablette ou avait été installée l'application «MaCartaMoi».

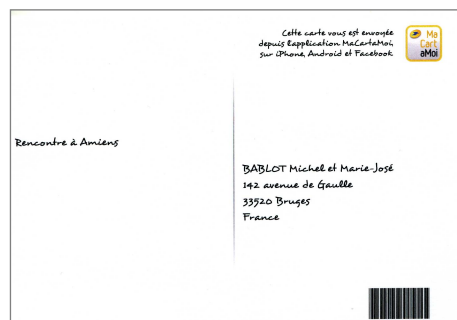
L'offre «MaCartaMoi»

On trouve sur les stores d'Apple, d'Android une application gratuite à télécharger gratuitement pour l'installer sur votre smartphone.

Vous pouvez ensuite envoyer une photo sous forme de carte postale, annonce La Poste.

Qu'en est-il ?

Tout d'abord, vous choisissez une photo, puis vous saisissez l'adresse du destinataire de votre message, et enfin vous réglez 2,49 € par carte bleue.

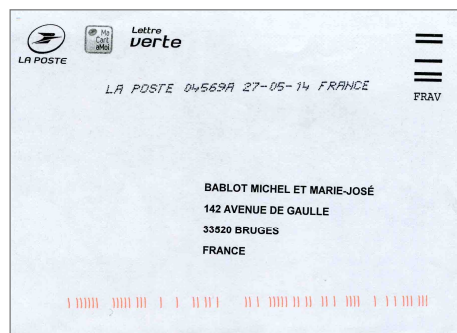


Au recto, La Poste imprime votre photo et au verso l'adresse du destinataire et votre message.

48 h plus tard, votre correspondant reçoit une lettre dans laquelle a été insérée la photo. C'est cela que La Poste appelle une carte postale !

L'enveloppe comporte :

- Le code FIM (code barre vertical) de type FRAV (se reporter à La Gazette d'avril 2008 pour les explications). Le code FIM du type FRAV est né



avec le produit Lettre Verte le 1^{er} octobre 2011. En réalité, le code FIM FRAV est apparu un peu plus tard - début 2012 - sur les enveloppes de service de La Poste.

- Le logo de La Poste en noir et blanc
- Le logo MaCartaMoi en noir et blanc
- La mention Lettre Verte en noir et blanc

Les enveloppes reçoivent l'oblitération de la machine Toshiba - MTP - du centre de tri de Périgueux : code ROC 04569A. La prestation est faite par l'imprimerie du timbre de Périgueux qui imprime les enveloppes avec une imprimante laser noir et blanc. ■

Michel BABLOT

LE 3 NOVEMBRE 1793, LA BATAILLE DE FOGÈRES

Connue sous le nom de « la Virée de Galerne », la période de juin à décembre 1793 pendant la guerre des Chouans a vu s'illustrer les principaux chefs militaires vendéens. Récit de la bataille de Fougères, épisode de cette guerre.

La bataille de Fougères se déroula le 3 novembre 1793. C'est un des volets de la première guerre de Vendée, la cinquième et dernière ayant eu lieu en 1832. Elle opposa 3 500 Républicains et 30 000 Vendéens et Chouans équipés de 50 canons.

Le contexte

Avant d'entrer à Fougères, les Vendéens et les Chouans avaient pris Mayenne et avaient décidé de marcher sur Saint-Malo pour prendre contact avec les Britanniques. Les Vendéens, récemment rejoints par des Chouans, marchèrent donc sur Fougères située sur la route de Saint-Malo. Les Républicains, conscients du danger, mirent la ville en état de défense. L'adjudant général Brière rassembla 6 000 gardes nationaux et soldats de ligne. Le château fut mis en défense et les murailles de la ville furent inspectées. Bon nombre d'administrateurs choisirent de quitter la ville pour fuir vers Rennes, à l'exception de quelques-uns dont le maire Lesueur.

Le déroulement de la bataille

Le 3 novembre, l'adjudant général Brière, commandant républicain de la place de Fougères donna l'ordre de l'attaque et les deux armées se rencontrèrent à 15 heures au village de l'Angevinière près de la Pellerine. Les Républicains attaquèrent mais les Vendéens appliquèrent la même tactique que celle employée à Ernée et lors d'autres batailles : ils firent semblant de prendre la fuite. Les Républicains les poursuivirent et tombèrent une fois encore dans le piège. Ils furent enveloppés sur leurs flancs et mis en déroute. Les chasseurs à pied du 19^e régiment d'infanterie légère subirent l'essentiel des pertes, les deux batailles leur ayant coûté les deux tiers des effectifs.

Vers 18 heures, à la nuit tombante, les Vendéens et les Chouans étaient aux portes de Fougères. Le siège ne dura pas longtemps. Les soldats républicains placés devant la porte Saint-Léonard furent balayés au bout d'un quart d'heure et la porte fut brisée à coups de canon. Les Vendéens entrèrent dans la ville mais les Républicains parvinrent à résister plus efficacement autour de l'église Saint-Léonard dans l'actuel jardin public.

Pendant ce temps, la cavalerie vendéenne commandée par de Talmond attaquait la ville sur un autre point. Guidée par Boisguy, natif de la ville, elle emprunta des chemins de traverse dans les faubourgs et entra dans la

ville en passant par la porte Notre-Dame que Brière n'avait pas cru bon de défendre. La cavalerie vendéenne se rendit maître du château par surprise et les Républicains qui s'y trouvaient mirent bas les armes sans opposer de résistance. 300 prisonniers royalistes condamnés à mort qui étaient enfermés dans le château furent libérés et se joignirent aux Vendéens.

Le bilan de la bataille

Au soir du 3 novembre, il y eut 200 morts côté Républicains et 400 à 800 prisonniers furent relâchés. Après 4 jours de repos, l'armée vendéenne sortit de la ville et au lieu de marcher sur Saint-Malo, comme prévu dans le plan initial, se dirigea vers Granville.

Le 18 novembre, les généraux républicains Hammel, Amey et Canuel entrèrent à leur tour dans Fougères. Ils trouvèrent dans les hôpitaux les malades et les blessés vendéens. Des groupes de soldats républicains les massacrèrent tous sauvagement, hommes et femmes. Ils épargnèrent toutefois les religieuses qui les soignaient... Selon certains rapports républicains, les victimes furent au nombre de 2 000. Mais il est vraisemblable que ce chiffre est exagéré : le nombre de victimes serait plutôt de 200.

Le 24 novembre, les Vendéens revinrent à Fougères. L'abbé Étienne-Alexandre Bernier célébra un Te Deum à l'église Saint-Léonard pour célébrer la victoire à Dol-de-Bretagne. Mais cette fois, les Vendéens ne restèrent pas longtemps à Fougères. L'état de la troupe était devenu désastreux et la victoire ne leur avait assuré qu'un sursis. N'ayant pu prendre Granville le 14 novembre 1793, l'armée vendéenne se replie vers Savenay où elle est anéantie par l'armée républicaine le 23 décembre 1793.

Les chefs militaires vendéens et chouans Henry de la Rochejaquelin (1772-1794)

En octobre 1793, Lescure décline l'offre de commander l'armée vendéenne. Après des hésitations, Henri de la Rochejaquelin accepta et fut élu général en chef à l'âge de seulement 21 ans. Un an plus tard il est tué à Nuaille dans le Maine et Loire après avoir remporté 16 victoires. Sa devise : « *Si j'avance, suivez-moi ; si je recule, tuez-moi ; si je meurs, vengez-moi* ».



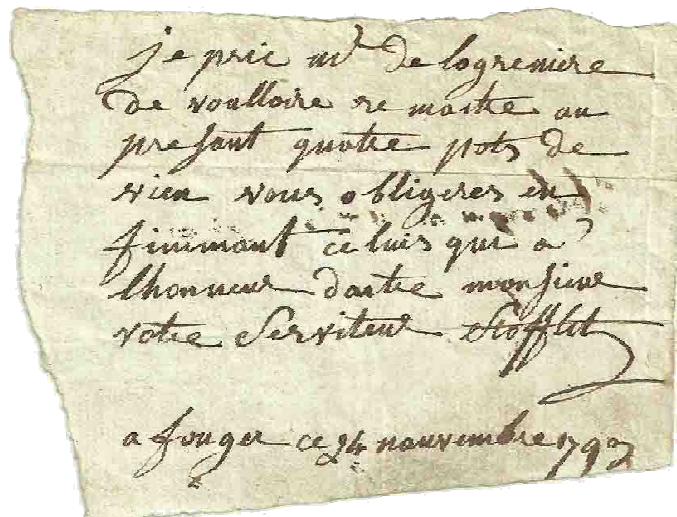
Henri de la Rochejaquelin

Antoine-Philippe de la Trémoille, prince de Talmond (1765-1794)

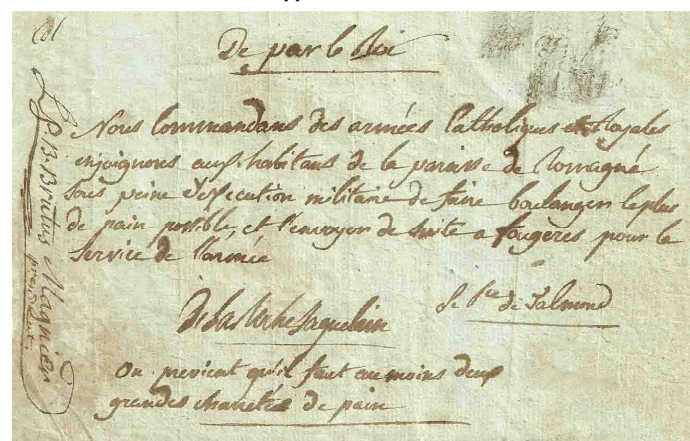
Commandant de la cavalerie des armées catholiques et royales en juin 1793, il fut héroïque lors de la bataille de Dol-de-Bretagne, résistant en attendant que de la Rochejaquelin le rejoigne. Il est guillotiné le 27 janvier 1794 à Laval.



Antoine-Philippe de la Trémoille



Billet à ordre signé Stofflet daté de Fougères (24 novembre 1793) relatif à l'approvisionnement en vivres de l'armée catholique et royale.



Billet d'ordre de réquisition de pain adressé à la paroisse de Romagne près de Fougères au moment de la bataille. Présence à gauche du document de la signature de Le Pelletier Beaurepaire Brutus Magnier, président d'une commission militaire chargée de juger les contre-révolutionnaires. La présence de cette signature ne peut s'expliquer que comme certification d'une pièce à conviction.

Jean-Nicolas Stofflet (1753-1796)

Chef militaire de première importance, il est nommé major-général de l'armée royaliste en 1794. Mais ses querelles avec Charrette, autre chef vendéen, le conduisent à accepter les clauses du traité de Saint-Florentin-le-Vieil du 2 mai 1795. Violant ce traité, il reprend les armes en décembre 1795 pour le compte du futur Louis XVIII. Il est fusillé à Angers par les Républicains le 25 février 1796.



Jean-Nicolas Stofflet

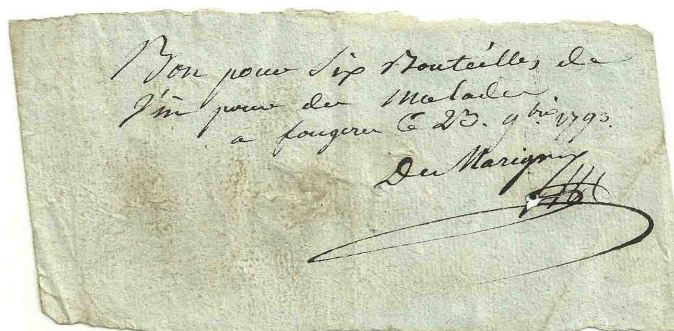
Augustin Bernard de Marigny (1754-1794)

Comme de la Rochejaquelin et d'Autichamp, il fit partie de la garde de Louis XVI. Il fut un remarquable chef de l'artillerie royale. Il réchappe au désastre de Savenay (23 décembre 1793). De retour en Vendée au début 1794, il forme une petite troupe avec Charrette, Stofflet et Sapinaud. Sa fin sera tragique car condamné par ses pairs pour avoir trahi son serment, il est exécuté le 10 juillet 1794. ■



Daniel MINGANT

Augustin Bernard de Marigny



Billet à ordre signé de AB de Marigny daté de Fougères (23 novembre 1793) relatif à l'approvisionnement de l'armée catholique et royale (« Bon pour six bouteilles de vin pour les malades »).



Photo de couverture : En 1112, Bernard de Clairvaux décide de vivre dans une ascèse monastique stricte et crée l'ordre cistercien à Cîteaux. Quatre colonies essaient à partir de Cîteaux : La Ferté-sur-Grosne (1113), Pontigny (1114), Langres avec l'abbaye de Clairvaux et celle de Morimond (1115). Romane, l'abbaye de Pontigny est typique du dépouillement cistercien. Au fil du temps et de modifications, elle devient une église pré-gothique mais garde sa majesté. Pontigny est aujourd'hui la plus grande abbatale cistercienne de France. Le timbre est l'œuvre de Pierre Albuissou.

LE TIMBRE-POSTE, VECTEUR DE CONNAISSANCE

LES PRIX NOBEL FRANÇAIS

Le timbre-poste ouvre des horizons de connaissance. Certains collectionneurs, englués dans les règlements de la compétition, semblent l'avoir oublié.

Un exemple par le timbre français : les prix Nobel.

Son nom n'est connu que par le nom qu'il a donné à une récompense prestigieuse que beaucoup de créateurs rêvent d'obtenir. Qui était l'homme, controversé en raison de ses activités ?

Alfred Nobel

Alfred Bernhard Nobel est né le 21 octobre 1833 à Stockholm (Suède). Parmi ses ancêtres, il a Olof Rudbeck (1630-1702), à la fois médecin et astronome, l'un des scientifiques suédois les plus connus du XVII^e siècle. Le jeune Nobel passera sa jeunesse à Saint-Petersbourg aux côtés d'un père industriel. À 18 ans, il part aux États-Unis où pendant 4 ans, il étudie la chimie. À cette époque, le seul explosif puissant connu est la poudre à canon, mélange déflagrant de salpêtre, de soufre et de charbon de bois. La nitrocellulose est découverte en 1846 et la nitroglycérine en 1847. Après 1 an passé à Paris, Nobel rentre en Suède en 1862

et se consacre exclusivement à l'étude des explosifs et en particulier à l'utilisation sécurisée de la nitroglycérine. Les travaux ne vont pas sans accidents dont un en 1864 coûte la vie à 5 personnes dont le frère cadet d'Alfred Nobel. Il réussit à maîtriser la puissance explosive de la nitroglycérine en la mélangeant à un solide inerte et absorbant, le kieselguhr ou terre à diatomées. La nitroglycérine devient ainsi manipulable et transportable. Alfred Nobel fait breveter cette invention le 25 novembre 1867 sous le nom de dynamite.

En 1875, il s'installe à Paris et invente une dynamite bien plus puissante. Mélangée à 7 % de collodion, la nitroglycérine donne la dynamite gomme brevetée en 1875. Un journal annonce la mort de Nobel par erreur en 1888 en le nommant « le marchand de la mort ». Cette bévue journalistique le pousse à donner une meilleure image de lui. En 1895, il met un point final à son testament par lequel il lègue l'intégralité de sa fortune à la dotation d'un prix destiné à récompenser

chaque année des personnes qui ont rendu de grands services à l'humanité. Il se retire à San Remo (Italie) où il meurt le 10 décembre 1896. En 1958, son nom est attribué au nobelium, élément chimique de numéro atomique 102. C'est un métal radioactif produit artificiellement en bombardant le curium par du carbone 13.

Les prix Nobel

Les domaines concernés par les prix sont la paix ou la diplomatie, la littérature, la chimie, la physique et la physiologie ou la médecine. La Fondation Nobel voit le jour le 29 juin 1900 et la première cérémonie de remise des prix a lieu le 10 décembre 1901, soit 5 ans exactement après la mort de Nobel. Les prix sont remis par le roi de Suède hormis celui de la paix remis par le roi de Norvège à partir de 1905 lorsque les deux pays se sont séparés. En 2012, chaque prix est doté de 8 millions de couronnes (900 000 €) à partager entre les récipiendaires. En 1968, avec l'accord de la Fondation Nobel, la Banque de Suède a institué un prix d'économie. La règle veut que le nombre de récipiendaires par prix ne dépasse pas trois. De 1901 à 2012, ce sont environ 900 lauréats qui ont obtenu le prix Nobel, à 95 % des hommes. Le prix Nobel a été décerné à 23 organisations. Il est très rare de refuser le prix Nobel. Deux l'ont fait : Jean-Paul Sartre en 1964 (littérature) et Lê Đức Thọ en 1973 (paix). Sous contrainte, Kuhn (chimie), Butenandt (chimie) et Domagk (physiologie) ont refusé le prix mais ils en prirent possession après la Seconde Guerre mondiale. En 1958, le gouvernement soviétique a contraint Boris Pasternak à refuser le prix Nobel de littérature.

Les prix Nobel français

Les philatélistes critiquent souvent les thèmes et personnages honorés par le timbre-poste. En ce qui concerne ces derniers, et si l'on considère que le prix Nobel est l'une des plus prestigieuses récompenses à laquelle seules des personnalités de haute valeur peuvent obtenir, il faut bien admettre que la France n'a pas été avare de reconnaissance envers ses savants, écrivains et autres gloires mondiales.

De 1901 à 1913, 58 Français ont obtenu un prix Nobel, l'une d'entre eux, Marie Curie obtenant deux prix dans deux disciplines différentes : physique en 1903 et chimie en 1911. Parmi ces 58 récipiendaires, l'un des



Légende de cette pièce (Nobel Suède) : Timbres de Suède émis à l'occasion du 100^e anniversaire des premiers prix Nobel.

prix doit être traité de façon différente pour la démonstration que nous voulons faire : le prix Nobel de la Paix attribué à l'ONG Médecins sans frontières en 1999. Notre calcul tient compte également des personnes qui ont la chance d'être toujours vivantes et cela signifie que 47 personnes honorées peuvent prétendre à figurer sur un timbre-poste français. En pourcentage, cela veut dire que 82 % des Français qui ont reçu un prix Nobel ont été reconnus par le timbre. Les plus mauvais esprits peuvent se montrer mécontents par ce chiffre mais il faut bien admettre que finalement la sélection des sujets dans ce domaine n'est pas si facilement critiquable. Il faut encore espérer que la France honorera en 2015 le 50^e anniversaire de l'attribution, en 1965, du prix Nobel de médecine à Jacques Monod (+1976), André Lwoff (+1994) et François Jacob (+2013).

Il n'est pas question de présenter dans cet article, tous les prix Nobel français qui ont eu droit à un timbre. Signalons -en quelques-uns dans les différentes catégories.

En 1999, *Médecins sans frontières*, organisation non gouvernementale internationale créée par des médecins français, reçoit le prix Nobel de la Paix. Elle succède à Frédéric Passy qui en 1901 se vit attribuer avec le poète Sully-Prudhomme (littérature) les premiers prix Nobel français.

Marie Curie est une des rares femmes à se voir attribuer le prix, en 1903 (physique) pour ses travaux sur la radioactivité et en 1911 (chimie) pour la découverte du radium.

La littérature verra de grands écrivains français honorés : Sully-Prudhomme (1901), Frédéric Mistral (1904), Romain Rolland (1915), Albert Camus (1957) entre autres.

Le prix Nobel de la Paix a honoré notamment Léon Bourgeois (1920), Aristide Briand (1926) et Albert Schweitzer (1952).

La France compte 13 récipiendaires pour le prix Nobel de médecine ou de physiologie : Charles Richet (1913), Charles Nicolle (1928) et les plus récents, Françoise Barré-Sinoussi et Luc Montagnier (2008).

Chaque personne citée mériterait que l'on s'attarde sur les travaux qui ont conduit à lui attribuer le prix prestigieux créé en 1901 par Alfred Nobel. Ce n'est pas le but de cet article qui ne vise qu'à démontrer que le timbre français n'oublie pas ses célébrités et pas seulement celles que les médias préfèrent évoquer. ■

Robert DEROY



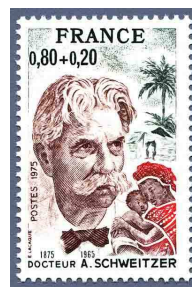
Sully-Prudhomme
poète
(prix Nobel de littérature en 1901).



Aristide Briand
homme politique,
actif en faveur de
la réconciliation
franco-allemande
(prix Nobel de la
Paix en 1926).



Léon Jouhaux
syndicaliste aux
nombreux
engagements
pacifistes
(prix Nobel de la
Paix en 1951).



Albert Schweitzer
théologien,
musicien et
médecin,
précurseur de
l'aide humanitaire
(prix Nobel de la
Paix en 1952).



René Cassin
Il fut un des
auteurs de la
déclaration des
droits de l'homme
en 1948
(prix Nobel de la
Paix en 1968).



Albert Camus
romancier et
dramaturge
(prix Nobel de
littérature en
1957).



Alphonse Laveran
médecin militaire, pionnier
de la médecine tropicale et
découvreur de l'agent
pathogène du paludisme en
1880 (prix Nobel de
médecine en 1907).



Marie Curie
Découverte du radium (prix
Nobel de chimie en 1911).
A obtenu le prix Nobel de
physique en 1903 avec
Antoine Becquerel et Pierre
Curie en 1903.



Jean-Paul Sartre
écrivain et philosophe du
courant existentialiste.
A refusé le prix Nobel de
littérature en 1964.



Jacques Monod
Travaux sur l'ADN
avec Lwoff et Jacob
(prix Nobel de médecine
en 1965).



Médecins sans frontières
Organisation non
gouvernementale créée
par des médecins français
en 1971
(prix Nobel de la Paix
en 1999).

LE NAVIRE-HÔPITAL CHARLES-ROUX

Découverte du Charles-Roux, navire-hôpital de la Compagnie générale transatlantique et de son action pendant la Première Guerre mondiale.

En temps de guerre, la réquisition des paquebots est une pratique fréquente. La taille et la structure de ces navires permettent le transport de soldats blessés ou malades des lignes de l'ennemi à l'arrière du front. Soixante-dix sept navires-hôpitaux militaires ont été réquisitionnés entre 1914 et 1917. Leurs intérieurs luxueux ont été adaptés pour faire des hôpitaux.

La Première Guerre mondiale, comme la Seconde, ont ainsi vu la transformation de paquebots en navires-hôpitaux. Ce fut le cas du Charles-Roux, premier paquebot français à turbines de la Compagnie générale transatlantique, construit par les chantiers de Penhoët à Saint-Nazaire. Lancé le 25 septembre 1907, il quitte Saint-Nazaire le 4 juin 1908 pour Marseille avec escales à Lisbonne, Funchal et Casablanca. Il est destiné à la ligne d'Algérie exploitée au départ de Marseille. Il entrera en service le 2 février 1909.

Jules Charles-Théodore Roux, industriel et homme politique

Jules Charles-Théodore Roux, dit Jules Charles-Roux, (1) né à Marseille le 14 novembre 1841 et mort en 1918, est un industriel français. Issu d'une famille installée à Marseille depuis le XVIII^e siècle, il passe son enfance entre la fabrique de savons de son père, le village de Sausset-les-Pins et la campagne de Montredon. Il fait ses études à la faculté des sciences de Marseille, qu'il complète par les cours du chimiste Chevreul à Paris afin d'acquérir la compétence qui lui permet de reprendre l'entreprise de son père. Au décès de son père, il prend la direction de l'usine qu'il modernise entièrement. En 1877, il s'associe avec son beau-frère Charles Canaple et leurs efforts leur permettent de représenter 10% de la production marseillaise. Jules Charles-Roux mène un combat actif pour la reconnaissance de la profession de fabricant de savon et obtient plusieurs médailles et distinctions internationales qui viennent consacrer son entreprise. Homme politique, colonialiste, Jules Charles-Roux est élu conseiller municipal en 1887, deux ans plus tard député républicain modéré et enfin conseiller général en 1895. En 1898, il ne se représente pas au poste de



(1) Jules Charles-Roux.

député mais son influence demeure importante au regard de la politique coloniale de la France. Il en fut aussi un des acteurs essentiels et il soutint l'expansion française en Tunisie, au Dahomey (le Bénin actuel) et à Madagascar.

Dans les années 1900, il couronne son parcours en accédant à la présidence de plusieurs compagnies maritimes, dont la Compagnie générale transatlantique, dont il redresse la situation en 1904. Il exerce aussi la présidence de plusieurs autres sociétés ayant un lien avec le transport maritime, des chantiers navals, des banques et des compagnies d'assurances, et devient enfin président du Comité central des armateurs de France de 1910 à 1917.

Le paquebot Charles-Roux

Le Charles-Roux est long de 116,32 mètres et large de 13,90 mètres, avec sa coque en acier et une jauge brute de 4104 tonnes, il est équipé de 3 hélices et de moteurs à turbines *Parsons* d'une puissance de 10 000 chevaux, permettant une vitesse de 18 nœuds. Il peut recevoir 224 passagers en 3 classes entre Marseille et Alger avec un service rapide et régulier. Des réglages et des modifications aux machines retardent son affectation aux lignes d'Afrique du Nord jusqu'en février 1909. Ses cheminées sont rehaussées pour améliorer le tirage et il est équipé d'un télégraphe sans fil. (2)



(2) Le Charles-Roux est équipé d'un télégraphe sans fil et ses cheminées sont rehaussées.

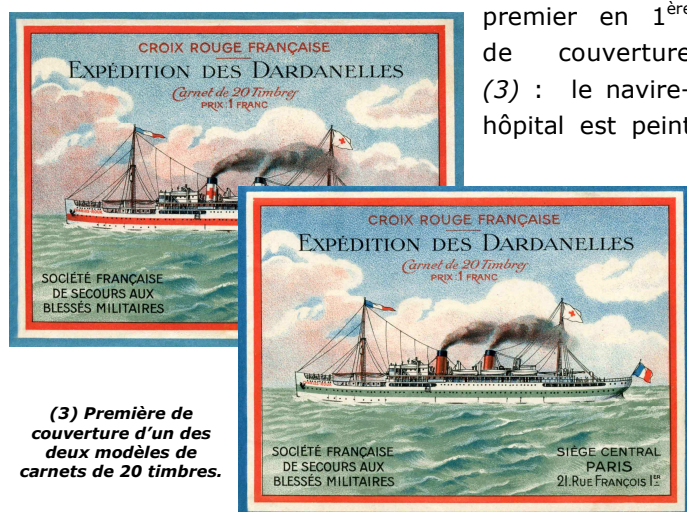
La bataille des Dardanelles, aussi appelée bataille de Gallipoli, avait pour but de contrôler la mer de Marmara. L'idée d'éliminer l'Empire ottoman de la guerre par une action navale fut présentée au conseil de guerre par le premier lord de l'Amirauté, Winston Churchill, vers la fin de novembre 1914. Selon le plan initial, une force navale devait attaquer le détroit afin d'ouvrir la route vers Istanbul. Malgré les réserves présentées de plusieurs côtés, ce plan fut dûment approuvé en janvier 1915. Il faut savoir que le détroit des Dardanelles fait communiquer la mer Egée à la mer de Marmara. Il est long de 60 kms et sa largeur va de 1,2 à 7 kms.

Le Charles-Roux, réquisitionné pendant la guerre 1914-1918

Le Ministère de la Guerre décide l'envoi aux Dardanelles d'un paquebot destiné à constituer un hôpital flottant pour les grands blessés d'Orient. Ce paquebot fera l'objet de quatre réquisitions durant la guerre 1914 - 1918 sous les ordres du capitaine Marinetti.

• Du 23 février au 7 juin 1915, il est utilisé comme transport de troupes du corps expéditionnaire aux Dardanelles au départ de Toulon où il est le premier navire français à y débarquer des troupes (2 000 à 3 000 hommes par voyage).

Il existe deux modèles de carnet de 20 timbres, le premier en 1^{ère} de couverture (3) : le navire-hôpital est peint



(3) Première de couverture d'un des deux modèles de carnets de 20 timbres.

en blanc avec une large bande verte et les deux cheminées sont rouges, et le deuxième : le navire-hôpital est peint en blanc avec une large bande rouge et les deux cheminées peintes en blanc avec une croix rouge ; à l'intérieur de ce carnet : 2 planches de 10 vignettes dentelées, 2 x 5 (4). Il existe aussi deux types de vignettes. Le premier représente un soldat blessé et une infirmière à l'entrée d'une tente-marabout, avec des vignettes imprimées en quatre

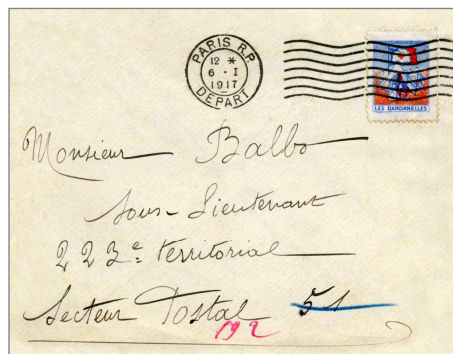


(4) Intérieur du carnet (deux planches de 10 timbres).



(5) Pli du 10 février 1915 « Société française de secours aux blessés militaires des Armées de Terre et Mer - Comité de Château-Thierry », à destination de Notre-Dame de Bondeville. Vignette représentant un blessé et une infirmière à l'entrée d'une tente marabout.

couleurs, bleu, rouge, brun-orange et noir (5). Le deuxième est légèrement retouché avec le nom du graveur, Regnault, qui figure sous le cad-



(6) Pli du 6 janvier 1917 à destination du Secteur postal 51 au départ de Paris R.P avec vignette de 2^e type : nom du graveur Regnault sous le cadre à gauche et 3 couleurs, bleu, rouge et orange.

re à gauche. Les vignettes sont imprimées en trois couleurs, bleu, rouge et orange (6). Ce carnet est vendu 1 franc au bénéfice de la Société Française de Secours aux Blessés Militaires à Paris. Il fait appel à la générosité publique pour la réalisation du bateau-hôpital Pour les blessés des Dardanelles. En 2^e de

Pour les Blessés des Dardanelles

Le Ministère de la Guerre vient de décider l'envoi aux Dardanelles d'un paquebot destiné à constituer un « hôpital flottant ».

Ce bateau, amarré dans une baie voisine du théâtre des opérations, comprendrait, outre de grandes salles de malades, des salles d'opérations, des appareils de stérilisation, de désinfection, de radiographie : en un mot, tous les perfectionnements suggérés à la chirurgie militaire par une expérience de douze mois de guerre.

Pour cette formation, qui sera une formation de l'armée, la Société française de Secours aux Blessés Militaires (Croix-Rouge française) a offert son concours et ce concours a été accepté. Ce sont ses infirmières qui assureront le service hospitalier sous l'autorité des médecins de l'armée; c'est elle aussi qui meublera le bateau et qui le garnira de tout ce qui n'est pas compris dans les nomenclatures militaires : mobilier, vêtements, aliments, eaux minérales, etc.

En outre, un délégué envoyé par elle prendra place à bord et, une fois arrivé à destination, assurera la distribution, aux hôpitaux et aux troupes du Corps expéditionnaire, des dons de toute nature qu'on voudra bien lui confier.

Pour cette double mission, la Société fait appel à la générosité publique.

Les Dons en nature sont reçus au Siège de la Société, 21, rue François-1^{er}; les Dons en argent : soit au journal le Figaro, soit au Siège de la Société, soit chez les Dames patronesses dont les noms suivent :

- | | |
|--|--|
| Comtesse d'HAUSSONVILLE, Présidente du Comité Central des Dames, 21, rue François-1 ^{er} . | M ^{me} M. HOTTINGUER, 18, rue de Courcelles. |
| Marquise de MONTEBELLO, M ^{me} Paul BIOLLAY, M ^{me} LYAUTEY, M ^{me} HERVÉ, Vice-Présidentes, 21, rue François-1 ^{er} . | M ^{me} G. LAGUONIE, 10, avenue Hoche. |
| M ^{me} Louis BARTHOU, 7, avenue d'Antin. | M ^{me} DE MARGERIE, Ministère des Affaires Étrangères, rue de l'Université. |
| C ^{me} R. de BÉARN, 123, r. Saint-Dominique. | S. A. la P ^{re} MURAT, 28, rue de Monceau. |
| B ^{me} DE BERCKHEIM, 36, aven. Henri-Martin. | C ^{me} MURAT, 41, rue Saint-Dominique. |
| M ^{me} A. BRISSON, 24, rue Saint-Lazare. | P ^{me} DE POLIGNAC, 43, rue Henri-Martin. |
| M ^{me} BOMPARD, 4, rue d'Anjou. | M ^{me} RIBOT, 8, rue de Tournon. |
| M ^{me} DE CASTELLANE, 91, rue de l'Université. | B ^{me} Edmond de ROTHSCHILD, 41, faubourg Saint-Honoré. |
| M ^{me} Georges DIEULAFOY, 38, av. Montaigne. | M ^{me} SCHNEIDER, 34, Cours-la-Reine. |
| M ^{me} DOUINE, La Boissière près Rambouillet. | D ^{me} d'UZÈS, 26, rue Murillo. |
| M ^{me} F. FENAILLE, 14, rue de l'Élysée. | M ^{rs} WEMYSS, 21, rue François-1 ^{er} . |
| M ^{me} FONTANA, 10, boul. d'Argenson, Neuilly. | |
| M ^{me} DE GANAY, 9, avenue de l'Alma. | |
| M ^{me} GOURAUD, 168, rue de Grenelle. | |
| Lady GRANVILLE, 130, faub. Saint-Honoré. | |

(7) Deuxième de couverture du carnet avec les explications de la nature de l'hôpital et une liste des personnes habilitées à recevoir les dons permettant le fonctionnement de l'hôpital.

couverture (7), les dons en nature sont reçus au siège de la Société, 21 rue François 1^{er} à Paris et les dons en argent, soit au journal Le Figaro, soit au siège de la Société, soit chez les Dames patronesses, la Comtesse d'Haussonville, présidente du Comité Central des Dames, la Marquise de Montébello, M^{me} Paul Biollay, M^{me} Lyautey ou M^{me} Hervé, les vice-présidentes.

• Réquisitionné le 10 juillet 1915, le *Charles-Roux* est transformé en navire-hôpital à Port de Bouc, de juillet à août 1915 et quitte Marseille à la fin du mois d'août pour servir de base au service médical de l'armée d'Orient, mais sans être militarisé. Il est affrété par la Croix-Rouge qui équipera le bateau de 300 lits, de linge, de vêtements, d'aliments, d'eaux minérales et y installera des infirmières. Il sert d'hôpital flottant chirurgical (8) à Moudros en raison de la pauvreté des installations médicales terrestres et il n'est pas utilisé pour le transport de blessés. Il est aménagé et on y est opéré par du personnel de la Société Française de Secours aux Blessés Militaires sous les ordres du médecin-chef Heitz-Boyer (9 et 10).

Pour cette raison, une incertitude survient peu après son arrivée sur la couleur des marques de coque qu'il

Pour les Grands Blessés d'Orient (1)

L'Orient, les Dardanelles, la Marmara... Des que l'on prononce ces mots, surtout en ces beaux mois d'été, ce sont des images de paix assaillies qui se présentent à l'esprit, mais un peu moins peut-être, à cause des immobilités de la-bas, mais peut-être d'une si adorable mélancolie, au milieu de tant de souvenirs des grands passés humains qui, partout dans ces régions, sommeillent et se conservent sous le manteau de l'été. Dans cette presque île de Gallipoli, aux collines platées pierrières et dénudées, il y avait naguère encore, dans chaque repli où court un ruisseau, de tranquilles vieux villages : maisonnettes de bois sur des ruines antiques, minaret blanc, bosquets de cyprès noirs pour abriter quelques-uns de ces jolies sites dorées, — innombrables comme s'ils, dans cette Turquie où l'âme ne se dérange pas de la mort. Et c'était si calme, tout cela : on eût dit que ces humbles petits êtres avaient l'assurance d'être épargnés pour très longtemps encore, sinon pour toujours.

Mais, hélas ! les Allemands sont ceux qui l'honneur s'y déchaîne aujourd'hui, l'honneur sans précédent qu'ils ont le génie de semer, dès qu'ils allongent quelque part leurs tentacules, apparents ou cachés. Et c'est devenu le plus sinistre chaos, à la lueur de grandes flammes rouges ou blanches, dans un continuel bruit d'enfer. Tout est bouleversé, effondré. « Les vieux châteaux d'Europe et d'Asie ne sont plus que des ruines, n'écrit un de nos voyageurs qui se bat la-bas : je souffre indiciblement de voir ces paysages lyriques ravagés par les tranchées et les obus ; les vénérables cyprès tauchés ; des marbres funéraires d'une grande valeur artistiques, brisés en mille morceaux. Pourquoi que Samsoul au moins soit épargné ? »

Des tranchées, des tranchées partout. Cette forme de guerre, souterraine et sournoise, que les Allemands ont imaginée, les Turcs ont été forcés de s'y plier, comme du reste nous-mêmes. Donc, ce vieux sol, recouvert d'antiques trésors, a été labouré d'entailles profondes, dans lesquelles, à chaque instant, se répandaient les débris de quelque merveille dans des lointaines époques imprécises.

Et ces tranchées, à toute heure de nuit ou de jour, sont rougies de sang ! Le sang de nos fils de France, celui de nos sujets musulmans d'Afrique, celui de nos amis d'Angleterre et jusqu'à celui des deux géants de Nouvelle-Zélande qui les ont suivis dans cette fournaise. Il arrose abondamment la terre, le sang de tous ces alliés, si disparates mais si unis contre la grande fourberie d'Allemagne. En face, tout près, il y a aussi le sang de ces Turcs, qui ne sont que les pauvres victimes de machinations odieuses, mais que pourtant, chez nous, des gens profondément ignorants des causes insultent si volontiers ; c'est par milliers qu'ils tombent ceux-là, beaucoup plus mitrailleurs que les nôtres ; cependant ils se battent à contre-cœur ; ils se battent parce qu'on les a trompés et parce que d'importuns étrangers les possèdent à coups de revolver ; si, en général, ils se battent superbement quand même, c'est une question de race, voilà tout. Et les plus maîtres d'entre eux, auxquels on a persuadé qu'ils n'avaient plus qu'à leurs ennemis russes, ignorent que c'est nous qui sommes là.

Nous occupons, dans cette presque-île, une région conquise et conservée à force d'héroïsme. La configuration des terrains continue d'y rendre notre situation difficile, et notre ténacité d'autant plus admirable. En effet, nous sommes dominés par les collines d'Asie, où tous les forts qu'on ne pas encore été réduits au silence ; il n'y a donc pas un roc, pas une tente, pas un de nos petits hôpitaux de fortune où les médecins puissent soigner les blessés en sécurité complète, avec la certitude absolue qu'un obus ne viendra pas les interrompre.

(1) Extrait du journal Le Figaro du 12 juillet 1915.

(9) et (10) Troisième et quatrième de couverture du carnet.

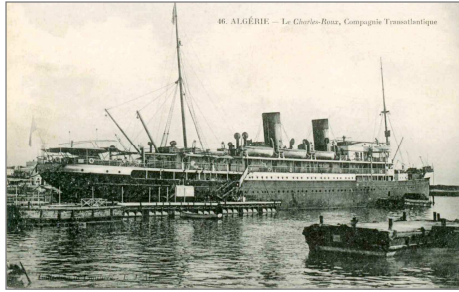
Sa militarisation sera décidée le 21 janvier 1916 par les autorités "afin d'en faciliter l'entretien" mais cette décision sera annulée le 5 février 1916. Après avoir quitté

Salonique le 9 mars 1916 pour Toulon, il est rayé de la flotte des navires-hôpitaux et rendu à la Compagnie générale transatlantique le 31 mars 1916. Il est placé en réserve à Marseille du 1^{er} avril au 28 septembre 1916. La Compagnie générale transatlantique a accepté de le tenir à la disposition du Gouvernement français sans demander d'indemnités pour cette période d'immobilisation. Le 28 septembre 1916, il arrive en remorque aux Ateliers et Chantiers de Provence, à Port de Bouc, pour y être remis en état. Ces travaux sont interrompus le 4 décembre 1916.

- Réquisitionné du 4 décembre 1916 au 14 mars 1917, pour transporter des troupes entre Tarente et Itéa (entre l'Italie et la Grèce), il est alors équipé de deux canons de 90 mm.
- Du 14 mars 1917 au 9 février 1918, il sert comme croiseur auxiliaire, sa réquisition sera définitivement annulée le 16 décembre 1918.

Le Charles-Roux après sa réquisition

Après une longue période de rénovation, il reprendra son service commercial sur les lignes d'Algérie en juin 1921. Il passe de la chauffe au charbon à la chauffe au mazout et ses turbines sont remplacées de juillet 1929 à mars 1930. Son hélice centrale est supprimée et ses cheminées raccourcies (11). Sa puissance est ramenée à 4 400 chevaux et sa vitesse à 14 nœuds. Après une carrière entrecoupée de plusieurs rénovations, il effectue, en 1933, des croisières en Méditerranée et en 1935 il est utilisé durant quelques semaines sur la ligne Bordeaux-Casablanca. Le 23 mai 1935, il rallie Le Havre en vue d'assurer le service de la Baltique, mais le projet est abandonné. Il est désarmé en avril 1936 et quitte Le Havre le 8 décembre 1936 pour Dunkerque où il est démolé au cours de l'année 1937. ■



(11) Le paquebot modifié (cheminées raccourcies) après sa réquisition.

Alain ISRAËL

Sources :

- Les navires hôpitaux Français au XX^e siècle du D^r Gilles Barnichon.
- Bulletin du Club philatélique conflanais, n° 69, mars 2008.
- Catalogue des Vignettes Françaises de Croix-Rouge de Louis Granger, *L'Arc-En-Ciel*, 1964.
- Les Dardanelles, texte de Robert Fouich.

Tous nos remerciements à François Gagnepain et Robert Derooy pour leur aide dans la rédaction de cet article.

Les philapostéliens à l'honneur

L'ami **Michel VACHER**, philapostélien président de la région fédérale Centre Loire peut être fier du résultat obtenu par sa région qui, à Poitiers 2014, a remporté le Challenge Pasteur, compétition par équipes de jeunes.

Le 5 mai 2014, l'Académie des Jeux floraux de Toulouse, la plus ancienne académie savante de France créée au XIV^e siècle, a remis à **Laurent ALBARET** un Grand prix pour son ouvrage sur Pierre-Georges Latécoère aux éditions Privat. Signalons que cet important travail d'historien a également été nommé au prix du Livre du Salon aérospatial 2013.

L Albaret - 223 AVENUE DAUMESNIL - 75012 PARIS.
Prix : 24 € franco de port (ouvrage dédié).

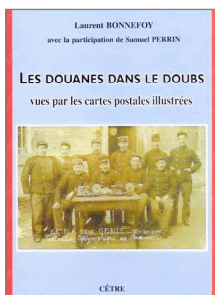


Poitiers 2014

Des adhérents de PHILAPOSTEL ont participé à la grande manifestation qui était organisée à Poitiers du 1^{er} au 4 mai. Sous les couleurs de PHILAPOSTEL Aquitaine dans la compétition Birdpex, Michel PEDRERO a obtenu une médaille d'or pour sa collection *Les oiseaux, comment les identifier ?* Marie-Chantal SERRE (PH. Rhône-Alpes) a vu sa collection *Que c'est chouette, un hibou...* recevoir une médaille de bronze. Pietro ZECCHINI (PH. Loire) s'est vu remettre un diplôme pour sa collection *Les rapaces, ces mal aimés*. Enfin, toujours dans la compétition Birdpex, Jacques ROTHENBURG (PH. Bretagne) a obtenu une médaille de vermeil pour sa construction intitulée *Moi, l'aigle*.

En classe ouverte, Jacques Bonnet (PH. Midi-Pyrénées) (*Louis Pasteur 1822-1895*) s'est classé troisième de la compétition avec une médaille de vermeil. Guy BARDIN (PH. Languedoc-Roussillon) (*Légende mexicaine contée par les US fancies*) s'est vu attribuer lui aussi une médaille de vermeil. Paulette Boudon (PH. Aquitaine) (*Le phare... sentinelle de la mer*) et Marie-Chantal SERRE (PH. Rhône-Alpes) (*Au pays du sucre et des douceurs*) ont obtenu respectivement une médaille de grand argent et d'argent. En championnat de France de maximophilie, Hubert ENGEL a reçu une médaille de vermeil pour sa collection *Le septième art*.

Laurent BONNEFOY, membre de l'Académie de Philatélie et de PHILAPOSTEL Franche-Comté a rédigé un superbe ouvrage sur *Les Douanes dans le Doubs vues par les cartes postales illustrées*. Un travail réalisé à partir de sa collection personnelle de 270 cartes et de car-



tes de Samuel Perrin. Prix : 19 € plus port.

L Bonnefoy - 8C RUE DE FONTAINE ECU
25000 BESANCON

Pierre-Stéphane Proust, le cheval, meilleur ami de l'art postal

Du 17 mai au 7 septembre, exposition *Le cheval en toutes lettres* à l'abbaye-aux-Dames de Caen dans le cadre des Jeux équestres mondiaux organisés en Basse-Normandie.

Les services

Service national des Nouveautés

Le service est géré par Jean-Michel TURQUAIS. Il offre à l'adhérent la possibilité d'acquérir les nouveautés du monde (hors France, Andorre français et TOM) et de développer une collection thématique avec les timbres français et étrangers. Pour les pays, le service fournit toute l'émission d'un pays ou une sélection entre les timbres, les blocs, les carnets, les roulettes, etc. Actuellement, 85 thèmes différents sont suivis par le responsable, dont certains sont très originaux. Pour les collections par pays, comme pour les thématiques, les timbres peuvent être acquis en feuilles entières ou sous conditions de quantités de timbres par feuilles ainsi qu'en feuilles illustrées.

Très recherchées, toutes les LISA de France peuvent être fournies (au choix parmi 18 faciales différentes) et les timbres adhésifs à l'unité. Les vignettes étrangères peuvent aussi être acquises par pays ou groupe de pays. Les timbres et les LISA sont envoyés franco de port 6 à 7 fois par an. Pour bénéficier des offres de ce service, vous devez prendre contact avec le président ou le responsable des nouveautés de l'association PHILAPOSTEL dont vous êtes membre.

La Gazette

La Gazette est l'un des organes d'expression de la Fédération PHILAPOSTEL. La rédaction est à votre écoute et si vous avez des informations pouvant intéresser les 2 600 adhérents de PHILAPOSTEL, nous publierons. Si vous avez des articles susceptibles d'intéresser les adhérents du « groupe », merci de nous les transmettre. Nous vous aiderons dans les domaines techniques.

Par ailleurs, *La Gazette* a son conjoint : *PHILAPOSTEL DIRECT* qui paraît pour combler l'information entre deux numéros trimestriels de *La Gazette*. Il n'est distribué que par internet. Si vous souhaitez le recevoir, faites connaître votre adresse courriel au secrétariat national (philapostel.secnat@orange.fr) ou à la rédaction de *La Gazette* (redacteur.gazette@philapostel.net).

Mancoliste

Michel CARRIÈRE gère ce service et rappelle qu'il est à la disposition de tous ceux qui souhaiteraient compléter leur pays ou thématique à partir d'une liste préétablie. Avec le service des nouveautés, le service mancoliste permet d'acquérir des timbres pour ceux qui ne se rendent pas sur les stands de négociants dans les manifestations. Contact : Michel CARRIÈRE
11 AVENUE DE FUMEL - 34700 LODEVÉ
06 38 80 63 07 - michel.carriere86@sfr.fr

Nouvelles des associations

PHILAPOSTEL Pays de la Loire

Le 21 mai, une nouvelle étape sur les chemins bretons menant à Saint-Jacques de Compostelle a été célébrée à Saint-Gildas des Bois (44). Une carte maximum a été réalisée pour l'occasion.

PHILAPOSTEL Aquitaine

Dans *Jourpost Aquitaine*, reconnaissance de la participation de PHILAPOSTEL Aquitaine au premier jour du bloc Saint-Jacques de Compostelle à Bazas (33).

Le Tour de France 2014 à Bergerac

L'édition 2014 du Tour de France fera étape à Bergerac en Dordogne le vendredi 25 Juillet pour l'arrivée de la 19^e étape de Maubourguet Pays du Val d'Adour à Bergerac et le samedi 26 juillet pour le départ de la 20^e étape (course contre la montre) de Bergerac à Périgueux.

Pour célébrer cet événement, PHILAPOSTEL Aquitaine, en accord avec la ville de Bergerac et l'organisation du Tour de France (A.S.O. Amaury Sport Organisation) présentera au public - avec l'Association Philatélique de Bergerac Périgord - une exposition philatélique sur le Tour de France au Rond-point RD660 - RN 21 le vendredi 25 juillet de 14h à 18h et à l'angle des rues Valette et Jean Moulin le samedi 26 juillet de 8h à 17h. Deux cachets commémoratifs seront apposés sur le courrier posté sur ces 2 sites.

Deux souvenirs philatéliques seront proposés :

- une enveloppe illustrée affranchie avec l'un des timbres du bloc Tour de France 2013 et oblitérée avec le cachet **arrivée de la 19^e étape à Bergerac le 25 juillet 2014**.
- une enveloppe illustrée affranchie avec l'un des timbres du bloc Tour de France 2013 et oblitérée avec

le cachet **départ du contre-la-montre individuel Bergerac le 26 juillet 2014**.

Le lot de 2 enveloppes est disponible au prix de 6€ + port 0,66€.

PHILAPOSTEL Aquitaine
142 AVENUE CHARLES DE GAULLE - 33520 BRUGES
philapostel.aquitaine@laposte.net
www.philapostel-aquitaine.org

PHILAPOSTEL Basse-Normandie

L'association a tenu deux bureaux temporaires (Bénouville et Ranville) les 5 et 6 juin à l'occasion de la vente du timbre *70^e anniversaire du débarquement*. Des souvenirs ont été émis. Contact : Guy HERVIEU - 4 RUE DE L UNITE
14610 EPRON - 02 31 94 25 33 - guy.hervieu@sfr.fr



PHILAPOSTEL Midi-Pyrénées

Émission d'une enveloppe PAP illustrée (+ OT) à l'occasion de la visite officielle en terres aveyronnaises du Prince Albert II de Monaco et de la Princesse Charlène. Contact : PHILAPOSTEL Midi-Pyrénées
Jean-Claude BOURRET - 28 RUE BARRAULT - 75013 PARIS
philapostel.midi-pyr@orange.fr

PHILAPOSTEL PACA

Le 15 mars s'est tenue au musée du Timbre et de la Philatélie du Luc-en-Provence l'assemblée générale de PHILAPOSTEL Paca. Association polymorphe, elle a organisé de nombreuses manifestations en 2013.

PHILAPOSTEL Rhône-Alpes

L'association a tenu son assemblée générale à Lyon le 22 mars 2014. Stabilité des effectifs, participation à de nombreuses manifestations locales et régionales. Le bilan financier est pratiquement à l'équilibre et les cotisations ne sont pas modifiées. Les élections au conseil d'administration ont vu la reconduction de Jean-Pierre FESCHE et Jean-Pierre MAURY. Jean-Pascal COGEZ et Patrick MAGNARD font leur entrée au CA.

PHILAPOSTEL Ile de France

Ouverture d'une thématique PHILAPOSTEL avec comme support les MTM ou les IDtimbres émis par les associations PHILAPOSTEL. Contact : Bernard MATHION
PHILAPOSTEL Ile de France - 6E ETAGE - IMM ORSUD
3 AVENUE GALLIENI - 94257 GENTILLY CEDEX.

PHILAPOSTEL Haut-Rhin

Ouverture à Ungersheim (68) du « Parc du Petit Prince », premier parc aérien au Monde. Bureau temporaire et exposition philatélique organisés avec La Poste par PHILAPOSTEL Haut-Rhin. Souvenirs (CP, PAP, collector). Contact : genevieve.pequignot@orange.fr ou 06 74 33 38 13.

Trois questions à Jean KETTERLIN, directeur de La Poste de Saint-Pierre et Miquelon.

La première rencontre entre Jean KETTERLIN et PHILAPOSTEL date du championnat de France 2003 à Mulhouse. Jean KETTERLIN fournit des informations pour le PAP Infos et il adhère à l'association. En Martinique, il crée PHILAPOSTEL Martinique. Après avoir été en poste à Mayotte, il est maintenant directeur de La Poste à Saint-Pierre et Miquelon et PHILAPOSTEL s'enorgueillit de le compter toujours dans ses rangs !

Quel est votre parcours au sein du Groupe La Poste ?

J'ai intégré La Poste en juillet 1977 en tant qu'auxiliaire aux ambulants de l'Ouest (Paris gare Montparnasse), puis des concours successifs m'ont permis d'accéder au métier de facteur, agent d'exploitation, contrôleur, receveur de 4^e classe... puis Directeur Commercial à la Martinique, Directeur des activités de l'Enseigne à Mayotte et enfin Directeur du Service Postal de Saint-Pierre et Miquelon. Un rêve devenu réalité, pour moi qui depuis l'âge de 12 ans alimentait mon premier album de figurines de tous les pays.

Pourriez-vous nous définir la philatélie de Saint-Pierre et Miquelon ?

La philatélie à Saint-Pierre et Miquelon est très appréciée des collectionneurs de par la diversité des thèmes, mais surtout la qualité de ses timbres gravés en taille-douce. De nombreux artistes locaux contribuent chaque année aux émissions pour un panier moyen de 33 euros. Une commission philatélique détermine le programme philatélique. Elle est composée d'artistes, de mem-

-bres de différents horizons, du Chef du Service Postal. Elle est présidée par un vice-président du Conseil Territorial et a déjà envisagé de réduire le nombre d'émissions pour développer la taille-douce et enrichir

les thématiques de l'archipel d'ordre culturel, artistique, touristique, historique. Tout un programme que nous souhaitons mettre en œuvre dès 2015. Les timbres de Saint-Pierre et Miquelon sont aussi « **un bout de France** » de l'Amérique du Nord, c'est aussi sa



Carole Hélène, responsable Philatélie et Jean Ketterlin, directeur du Service Postal de Saint-Pierre et Miquelon.

spécificité qui fait cette richesse philatélique très prisée du monde entier.

Du 24 au 28 septembre, une exposition internationale est organisée à Saint-Pierre et Miquelon. Quels sont les points majeurs de cet événement ? Quelle est l'implication de La Poste dans ce projet ? En quoi cette manifestation influera-t-elle sur le développement de la philatélie à Saint-Pierre et Miquelon ?

Notre archipel aura l'infime honneur du **24 au 28 septembre 2014** d'organiser une exposition philatélique internationale, initiée par Jean-Jacques TILLARD, expert en philatélie et natif de Saint-Pierre. Opportunité de faire découvrir les collections diverses dont des pièces rares et uniques, mais aussi d'initier « **la jeunesse** » (de 7 à 77 ans !) et les visiteurs à ce plaisir de toucher, classer, montrer, échanger des timbres témoins de l'histoire des hommes et du monde. Pour ceci 200 faces de cadres d'exposition représenteront 40 thèmes d'études. 7 pays seront présents : le Canada, les U.S.A, la France (pays invité), le Chili, la Colombie, l'Equateur, le Brésil (en attente d'accord) et bien entendu Saint-Pierre et Miquelon. C'est donc un grand défi et un concours, avec remise de médailles, de prix spéciaux par pays, que récompenseront 5 jurés internationaux de philatélie.

La Poste et le Service Postal s'impliquent dans ce projet, le point d'orgue étant l'émission d'un diptyque d'une valeur faciale de 0,66 € et 0,33 € correspondant respectivement à l'affranchissement d'un pli de 20 grammes au départ de Saint-Pierre et Miquelon à destination de la France et de l'archipel (tarif local).

Le diptyque est l'œuvre de Jean-Jacques OLLIVIERO artiste ayant réalisé bon nombre de timbres émis en taille-douce, dont le dernier, La Forge Le Bailly.



Diptyque émis à l'occasion de l'exposition internationale organisée en septembre à Saint-Pierre et Miquelon.

Marc Taraskoff, notre conseiller artistique, finalise quant à lui les « mises en page », les corrections. Il est le référent et l'interlocuteur privilégié entre notre service, les artistes et Phil@poste.

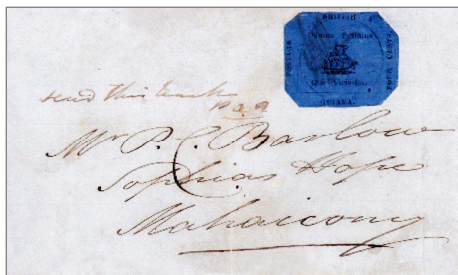
Je suis certain que cet événement permettra à chacun d'écrire avec amour, générosité et créativité, et de découvrir cette passion qui nous anime. Un timbre à date viendra bien évidemment parfaire l'évènement, histoire de s'affranchir du temps qui passe...

■ Le prix du timbre

Un rapport de la Poste allemande compare le coût de l'envoi d'une lettre dans les pays européens, que ce soit en courrier intérieur ou à l'étranger en zone Europe. En ce qui concerne le courrier intérieur, la France se situe dans le premier tiers des 31 pays analysés. La Norvège est en tête avec 1,28 € soit le double de ce que le même service coûte en France (0,66 €). C'est Malte qui ferme la marche avec un coût de 0,26 €. Pour l'envoi en zone Europe, la France se situe à la 22^e place avec un coût de service de 0,83 €, le coût le plus élevé étant le Portugal (1,90 €) et le moins élevé la Roumanie (0,48 €). Et puisque la politique conduit toujours à comparer la France à l'Allemagne, les chiffres respectifs de ce dernier service sont 0,83 et 0,75 €.

■ Pour vous faire rêver

Deux ventes prestigieuses ont eu lieu au cours du mois de juin. Le 17, Sotheby's a vendu aux enchères à New-



Le 4 c sur lettre.

York un *one cent noir et magenta* de Guyane britannique émis en 1856. Il n'est connu qu'à un seul exemplaire et sa valeur est estimée entre

8 et 14 millions d'euros. Nous aurions aimé vous dire qu'il était visible à Londres et Hongkong entre le 1^{er} et le 16 juin pour que vous puissiez assouvir votre passion ! Et, véritable roman policier, son dernier propriétaire, John Éleuthère Du Pont, milliardaire, est mort en prison en 2010 après avoir été condamné pour meurtre. Le reste de la collection de J.E. Du Pont a été vendue le 27 juin à Genève (Suisse) par la Maison David Feldman. Il compte 200 timbres et enveloppes de Guyane britannique. Nous vous donnerons le résultat des enchères dans le prochain numéro de *La Gazette*.

■ Le pigeon voyageur pendant les guerres de 1870-1871 et de 1914-1918

Hasard du calendrier, à quelques semaines d'intervalle, un article est paru dans deux revues évoquant le rôle du pigeon voyageur dans le transport du courrier en temps de conflit.

Relais, la revue trimestrielle n° 124-125 de la Société des amis du Musée de La Poste (SAMP) publie une étude de Didier Goubert qui analyse l'implication du pigeon voyageur dans le transport du courrier pendant le siège de Paris en 1870-1871 : *95 642 dépêches privées ont été reçues par les bureaux du 8 novembre 1870 au 1^{er} février 1871*. Lorsque la microphotographie a été opérationnelle, un pigeon pouvait emmener jusqu'à 40 000 dépêches.

Sur 5 pages, dans *l'Écho de la Timbrologie*, mars 2014, n°1882, Laurent Albaret décrit de façon détaillée le fonctionnement de la transmission des messages pendant la

Première Guerre mondiale. En 1895, un manuel technique de la colomophilie militaire est rédigé. Des sections colomphiles sont

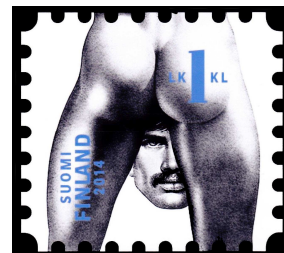


Pigeonniers militaires.

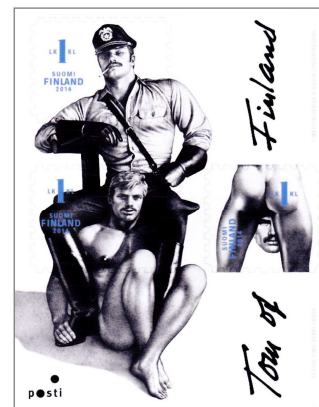
créées au sein de l'Armée. En 1912, les pigeons civils sont réquisitionnés mais il faudra attendre 1915 pour que la poste militaire par pigeon soit bien organisée avec la création des colombiers automobiles. Les « colombogrammes » sont les messages transportés initialement dans un tube en plume d'oie fixé sous l'aile de l'oiseau, remplacé par un tube en aluminium fixé à la patte du pigeon. Au 1^{er} janvier 1918, 24 130 pigeons immatriculés sont à la disposition de l'armée française. « *Franchir ou mourir* » est la devise du pigeon militaire et à Lille, l'armée française érige un monument en hommage aux quelques 20 000 pigeons tués pendant le conflit.

■ La Poste finlandaise s'affranchit !

Le 8 septembre prochain, une planche de 3 timbres sera mise en vente par la Poste finlandaise à l'occasion d'une exposition consacrée à la correspondance du peintre Touko Laaksonen, alias Tom of Finland mort en 1991 et



célèbre dans le monde gay pour ses représentations fétichistes d'hommes. Suivant le communiqué de la Poste, les timbres montreront « une force vitale sensuelle et la fierté d'être soi-même ». Audace philatélique ou signe de l'évolution de la société ?



Demandses

Recherche cartes postales de Noël PHILAPOSTEL années 1989, 1990, 1992 à 1994, 1998, 2011.

B. RUDER

22 RUE SAINT JEAN
57635 BROUVILLER

Achète, vends, échange TP neufs/oblitérés d'Europe de l'Ouest et de l'Est, avant 1960, dont Sarre, Danzig, Memel, Croatie, Serbie, Autriche, Reich plus occupations diverses 1^{re} et 2^e Guerres mondiales. Aussi Yougoslavie, Italie et annexes (Fiume, Vatican, Saint Marin, Trieste A et B, Albanie, Égée, Levant italien + toutes les ex-colonies et occupations diverses italiennes), occupations autrichiennes (Bosnie Herzégovine, postes de campagne...). Je vends également ex-colonies françaises et divers Monde.

L. MONTANARI

6 RUE DES DAHLIAS
69630 CHAPONOST - 04 78 45 38 51
lucien.montanari@gmail.com

Recherche cartes postales d'Algérie : Unité territoriale, S.M. Les SOLDATS d'ALGÉRIE VOUS PARLENT. FM ainsi que lettres avec surcharge E A sur 1318 MEDEA.

F. CASTELEYN

5 RUE ARISTIDE MAILLOL
75015 PARIS - 01 71 72 84 53

Échange timbres oblitérés de France années 1955 à 2000 divers contre timbres oblitérés de France de mon choix de 2010 à 2012.

M. BROSSIER

6 RUE DE CHAVASSIEUX
42000 ST ETIENNE

Particulier recherche collectionneur numismate pour proposer pièces euros (commémoratives...) et capsules de champagne Réf. Lambert. Réponse assurée.

J-F. GLORIAN

12 RUE DU MARECHAL FOCH
62143 ANGRES
jeanfrancois.glorian@gmail.com

Offres

Vends TP Y & T Tome 3 / 2 : Italie Poste n° 5 à 870 + PA N° 1 à 144 + Exprès, Taxe, Colis Postaux, Modène, Parme, Sardaigne, Rép. Sociale, Trieste (A + B), Occupation allemande, Égée, Trentin, Vénétie. Réponse si mancoliste.

Cl. BIDAULT

LE SURCOUF
47 QUAI DU BOSCH
34200 SETE

Donne 55 coffrets BU Euros « état neuf », de différents pays y compris Vatican et Saint Marin (valeur : env. 2700 euros).

A. PLISSON

156 RUE RENE SARDAIN
16590 BRIE

Vends timbres France neufs** à 25 % de la cote Yvert et Tellier par année complète, à 30 % au détail et PA, Taxe, Préo, Service, Blocs.

G. GIORDANO

371 CHEMIN DE LA MAUNIERE
83400 HYERES - 04 94 38 62 48

Vends timbres de France neufs, sans charnière, Poste aérienne, Taxe, Croix-Rouge, Préo, Fictifs en feuilles, FM, Colis postaux, UNESCO. 65 % de réduction sur catalogue.

Vends Israël neufs avec tabs sans charnière, état impeccable. Années 1948 à 1985, blocs, FDC, premiers vols, encarts, Noël, thématiques. 60 % de réduction sur catalogue.

A. BENSADOUN

102 RUE DE FRANCE
06000 NICE - 06 80 11 74 01

MERCI D'ENVOYER VOS DEMANDES DE PUBLICATION DE PETITES ANNONCES AU SECRÉTARIAT DE PHILAPOSTEL soit par courriel à philapostel.secnat@orange.fr soit par courrier à PHILAPOSTEL 8 RUE BRILLAT SAVARIN 75013 PARIS

LES MOTS CROISÉS PAR LUDO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I									■	
II				■						
III			■		■			■		
IV									■	
V				■					■	
VI		■					■			
VII						■			■	
VIII				■						
IX	■		■						■	
X										

HORIZONTALEMENT :

- Ville timbrifiée au 2^e semestre 2014.
- Souvent en tête. Ville proche de la précédente, et un peu sa rivale !
- Rivière qui arrose le département de ces deux villes. Souvent proches des autres.
- Derrière eux, on ne trouve plus rien ! Docteur inspiré par le Japon ?
- Il y en a quand ça flotte... Souvent bien longues.
- Prénom de la graveuse du timbre cité au I. Pied de vigne.
- Ouvre la Gazette une nouvelle fois ! Un gros paresseux.
- Non encore payée. A l'opposé de l'ami.
- Telle une association qui tourne bien. Au début du mois d'août.
- On en voit sur le timbre (du I) car la ville est verte !

VERTICALEMENT :

- Grande artiste auteure du timbre cité au I... et grande amie de PHILAPOSTEL !
- La cote de la ville citée au I, et non la cote de son timbre ! Un département qui se montre ?
- Héros de Brecht. Ses martyrs sont au programme philatélique 2014.
- Grand à deux roues. Deux à Rome. Pour l'Union Européenne.
- Langue non parlée dans la ville du I. Affabulent.
- César mouilla-t-il la sienne dans le port de la ville du I ? Réfuta.
- Sur le calendrier. A soi. Ville connue pour son château.
- Y en a plein le port de la ville du I ! Ses dents sont aussi célèbres que celle du timbre.
- Traverse une partie des Alpes. Son col n'est pas alpin, lui !
- Célébrée dans la basilique visible sur le timbre du I.

SOLUTIONS DANS LE PROCHAIN NUMÉRO.

SOLUTIONS DU NUMÉRO PRÉCÉDENT :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	C	A	P	R	I	C	O	R	N	E
II	A	M	E	T	L	L	I	A	T	
III	N	E	■	B	A	L	A	N	C	E
IV	C	R	U	E	L	S	■	G	R	■
V	E	S	■	L	I	O	N	■	E	V
VI	R	■	V	I	E	■	E	A	■	I
VII	■	O	■	R	■	T	R	I	M	E
VIII	S	C	O	R	P	I	O	N	■	R
IX	A	R	N	■	O	L	■	S	O	G
X	S	A	G	I	T	T	A	I	R	E

NOUVEAU

nouvelle maquette

YVERT & TELLIER
2014

CATALOGUE MONDIAL DE COTATION
Timbres d'Europe
Volume 1
- de Albanie à Bulgarie -



EUROPE VOLUME 1 Catalogue de cotation des timbres d'Europe de Albanie à Bulgarie

Albanie, Allemagne, Allemagne Bizone, Allemagne-Fédérale, Allemagne-Orientale, Autriche, Autriche-Hongrie, Azerbaïdjan, Bado, Bavière, Belgique, Brême, Brunswick, Bulgarie, Bulgarie du Sud, Confédération de l'Allemagne du Nord, D.D.S.G., Eupen, Hambourg, Hanovre, Haut-Karabakh, Hercegovine, Bosna, Holstein, Korfz, Lubek, Malmédy, Mecklembourg-Schwerin, Mecklembourg-Strelitz, Mecklembourg-Poméranie, Oldenbourg, Prusse, Rép. Serbie et Bosnie, Roumanie, Roumélie Orientale, Saxe, Saxe Occidentale, Saxe Orientale, Schleswig, Schleswig-Holstein, Thuringe, Tour et Taxis, Wurtemberg.

Format: 21 x 27cm, 1128 pages en couleur,
Maquette et couverture revisitées.

49€90 réf. 3049

YVERT & TELLIER

- 4000 visuels supplémentaires pour l'Allemagne
- Rubrique inédite kilopost pour la Belgique.

Prix indiqué valable jusqu'au 31 août 2014, sauf erreur ou omission, textes et photos non contractuels. Disponible au 03.99.71.71.71 sur www.yvert.com, dans vos Espaces Yvert & Tellier ainsi que dans vos Points-Club.

